République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

Université Yahia FARES –Médéa-

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme du Master

Option : Didactique du Français langue étrangère

Thème

La compétence lexicale au service de l'écriture créative : Cas de 3ème Année de Licence (LMD)

- **Préparé par :**
  Mlle TADALA Yasmine.

- **Sous la direction de :**
  Mme BENAIMECHE Wissam, Maitre assistant –A-,
  Université Yahia Fares –Médéa-

Année universitaire : 2015/2016.

Remerciments

Avant tout je remercie Dieu de m'avoir donné la force et le courage d'achever ce travail

Je tiens à remercier Madame la directrice de recherche Benaimeche wissem pour ces précieux conseils et au jury qui a accepté d'évaluer ce modeste travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à Madame Ammi chafia et Monsieur Kadik djamel sans oublier tous mes professeurs du département de français.

Je tiens à remercier Monsieur Bouissa Abd El Kader qui m'a porté un regard éclairé sur le travail réalisé. Je remercie aussi Bakir El Torki othmen et Guidjelli chahrazed pour leurs aides méthodologiques.

Je souhaite aujourd'hui remercier les gens qui m'ont aidé et soutenue dans mon travail, et parmis eux, mes parents, mon frère, mes tantes et mes cousines.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail:

A mes parents et mon frère Islem.

A mes grands-parents.

A mes tantes et mes oncles maternels et paternels.

A mes cousines: Selma, Alima, Nesrine, Iness, Amira, Tasnim, Salima et Houda.

A mes cousins: Ali, Zinedine, Yanis, Nazih, Hicheme, Mohamed et Amine

A mes amis: Chahrazed, Hanae, Amira, Abla, Othmen et Fethi.

Introduction

L'apprentissage du français langue étrangère à l'université se fait depuis la première année licence par l'intermédiaire d'un certain nombre de modules en (littérature, didactique et linguistique)

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il y a une stratégie pédagogique selon les besoins et les objectifs de l'apprenant.

Ainsi, les quatre compétences ou skills se délimitent par deux couples Compréhension Orale, Compréhension Ecrite et Compréhension Ecrire, Expression Ecrite. L'étudiant algérien est mené à étudier en troisième année licence le module de l'écriture créative. Ceci est important afin de donner aux apprenants des expériences d'écrire et d'acquérir une compétence langagière dans l'apprentissage d'une langue.

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage de l'écriture créative est de faire acquérir aux apprenants une compétence linguistique et communicative et plus particulièrement leur permettre de développer non seulement les aspects de l'écriture fonctionnelle, mais aussi faire appel au désir et au plaisir d'écrire.

En outre, l'écriture créative est une activité qui s'appuis sur l'art d'écrire. Elle nécessite donc des compétences langagières, une maitrise da la grammaticalité et une compétence lexicale afin d'arriver à rédiger et d'aboutir à une production écrite cohérente et créative.

Ainsi, le lexique est une des composantes principale qui permet aux apprenants d'expliquer différentes idées et d'exprimer librement. L'écriture créative et le lexique sont donc deux compétences indispensables à enseigner et à maitriser pour réaliser une tache communicative de qualité.

C'est cette expérience en tant qu'étudiante qui nous a mené à choisir pour thème de recherche la compétence lexicale et son rôle dans la production écrite. Selon les différentes approches et les différentes écoles, on se pose la question d'abord de l'acquisition lexicale (à quel niveau et à quel degrée?). Ensuite celle de la production écrite c'est-à-dire celle de l'écriture créative? Et cela dans le cadre du FLE.

Ce constat nous a poussé à poser la problématique suivante, à la quelle nous allons essayer répondre dans notre travail:

Pourquoi les étudiants en troisième année licence éprouvent-ils des difficultés au niveau de l'écrit. Et comment l'apprenant investit-il ses acquis au service de l'écriture créative?

Pour apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous proposons de vérifier les hypothèses qui consistent à dire que:

Les difficultés des apprenants au niveau de l'écriture créative peuvent être dues:

- Au manque du potentiel lexical.
- La mauvaise maitrise da la grammaticalité
- Aux types d'activité proposée et à l'enseignement direct sans initier les apprenants dès le début du cursus universitaire.

Quand on parle de l'écriture créative, il faut donner la définition et le rôle de cette écriture et à quel genre elle répond? Ainsi, nous entrons dans la communication écrite avec ses six facteurs: Emetteur, Récepteur, Message, Code et Référent.

On spécifie que:

- L'émetteur rédige le message.
- Le récepteur est le lecteur.
- Le message est le type scriptural.
- Le code est un journal, un livre, une lettre…

- Le référent est obligatoirement textuel.

Prenons l'émetteur et parlant de son capital "lexique" et son niveau réel et à quel public il s'adresse. Etant spécialiste de langue, il doit adopter son enseignement selon son public et ses besoins avec une pédagogie appropriée pour l'enseignement du FLE.

Une pédagogie spécifique doit être mise en œuvre pour la production écrite, ce qui nous amène à aborder les techniques d'expressions et à investir le potentiel lexical dans les différents types d'écriture selon les niveaux de langues.

A qui s'adresse t-on? Dans quel contexte et pour quelle situation? Ce qui oblige l'émetteur à "choisir ses mots" selon le code social et culturel.

Il est à noter que les étudiants trouvent des difficultés dans la production écrite malgré le potentiel lexical. Ce qui nous mène à dire que la grammaticalité n'est pas bien assimilée.

A titre d'exemple, il y a aussi le problème de l'interférence de la langue source à la langue cible.

Pour cela, il faut des exercices récurrents qui englobent les thèmes et les genres appropriés pour une production adéquate.

Notre démarche se propose de mettre en évidence le rapport enseignant/enseigné face au savoir par le biais du programme et types d'activités proposées.

En d'autres termes, notre démarche est fondée sur une analyse de teste proposé aux étudiants lors de la séance du module d'écriture créative. Il s'agit d'une analyse d'un exercice de types "réécriture d'une intrigue en un récit".

Cette analyse consiste d'abord à évaluer la compétence lexicale out en suivant la méthode d'évaluation proposée par le CECR;

Il s'agit ici, d'évaluer "l'étendue" du vocabulaire et "la maitrise" du vocabulaire. Les deux critères "Etendue et Maitrise" sont considérés comme technique d'évaluation importante pour la production écrite.

Rappelons que, l'étendue vise la quantité et la variété du vocabulaire présenté par l'apprenant et la maitrise consiste à contrôler et corriger la langue par l'apprenant lui-même.

Pour le troisième critère "Association" proposé par Christèle Maizonniaux dans sa recherche en didactique pour l'évaluation de la compétence lexicale dans les écrits créatifs. Il consiste à identifier les potentialités du texte de l'apprenant-scripteur.

D'autre part, en analysant la créativité selon la grille d'analyse proposée par le CECR, on arrivera à connaitre le niveau des apprenants-scripteurs à l'université lors de la tache rédactionnelle.

Les apprenants-scripteurs ciblés pour les besoins de notre recherche seront des étudiants issus de milieux différents et de catégories sociales diverses.

Pour ce faire, on a proposé un questionnaire destiné aux enseignants et aux étudiants. Le questionnaire des enseignants comporte des questions qui feront montrer les majeurs problèmes reconnus chez les étudiants lors une séance de rédaction. Ainsi, le questionnaire des apprenants comporte des questions qui feront ressortir les difficultés rencontrées chez eux lors de la rédaction des textes et plus particulièrement, reconnaitre l'efficacité des activités proposées en écriture créativité et si cette dernière répond aux besoins des apprenants.

L'objectif de notre travail est d'évaluer la compétence lexicale chez nos étudiants par rapport aux pré-requis et de montrer que la maitrise de la grammaticalité, le potentiel lexical d'avoir le plaisir d'écrire aideront

l'apprenant à améliorer sa compétence scripturale et avoir le plaisir d'écrire et d'être lu.

Pour mener à bien cette recherche, on a organisé notre mémoire autour de trois chapitres.

Le premier chapitre sera consacré au lexique, au processus d'acquisition, au rôle de l'enseignement lexical et à l'interlangue et à la place du lexique dans l'interlangue. Ainsi, on mettra l'accent sur l'écriture créative, les constituants de cette activité et son enseignement en classe du FLE.

Le deuxième chapitre sera consacré à la compétence lexicale, ses perspectives, son rôle dans l'activité d'écriture créative tout en proposant aussi la méthode d'analyse du vocabulaire et de la créativité selon le CECR.

Le troisième chapitre est consacré à la pratique dans lequel, on analysera les questionnaires et les copies d'étudiants afin d'arriver à la vérification des lacunes et des contraintes des étudiants lors de la tache rédactionnelle.

Après le constat, nous proposons des remédiations qui pourraient contribuer à un enrichissement du potentiel lexical pour une meilleure production.

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, le lexique est une compétence indispensable à enseigner. Le lexique a été toujours au cœur du domaine didactique. Son acquisition permet à l'apprenant d'avoir la capacité de comprendre l'oral et d'investir l'écrit dans des situations de communication précises.

Le lexique est aussi l'une des composantes principales qui permet aux apprenants d'expliquer différentes idées et d'exprimer librement ses pensées. Cependant la production écrite est une composante langagière qui n'est pas évidente à pratiquer et demande une certaine stratégie et une pédagogie dans son enseignement qui permet aux étudiants de développer la créativité dans les productions écrites.

L'écriture créative et le lexique sont donc deux compétences indispensables à enseigner et à maitriser pour réaliser une tache communicative de qualité.

Le premier chapitre sera donc consacré aux définitions des notions du lexique et de l'écriture créative en tant que deux champs vastes et complexes dans le domaine de la didactique du FLE.

Alors, nous aborderons la distinction entre les notions de base du domaine lexical, tout en traitant le processus d'acquisition lexicale selon la vision des auteurs du domaine P.Boggard et H. Ebbinghaux.

Enfin, nous aborderons la composante scripturale avec ses diverses dimensions, tout en expliquant la créativité, la place de l'écrit dans les méthodes d'enseignement et l'enseignement de l'écriture créative en classe du FLE.

Dans ce chapitre, l'écriture créative est au centre d'intérêt de la recherche. Nous expliquerons ici la créativité dans les expressions écrites tout en nous basant sur les types d'activités enseignés dans la matière de l'écriture créative.

1. Définition des termes du sujet

1.1-Le lexique :

Le lexique est un ensemble d'unités qui constituent le vocabulaire d'une langue utilisée dans une société et par une communauté linguistique. « Du point de vue linguistique, en opposition au terme vocabulaire réservé au discours, le terme *lexique*

renvoie à la description de la langue comme système de formes et de significations, les unités du lexique étant les lexèmes »[1]

2.1-Le mot comme unité sémantique :

Le mot constitue l'unité fondamentale du lexique, il est polysémique et peut avoir des notions d'homonymie et de synonymie. Dans une langue étrangère le mot peut être utilisé dans plusieurs contextes selon des cultures et des codes sociaux.

A cet effet, il est utile de donner l'exemple du mot "rayon" dans quelques emplois contextuels, tel qu'un apprenant pourrait les rencontre :

(1) « Quelques rayons de soleil perçaient la verdure.

(2) Il a été traité aux rayons.

(3) Un des rayons de ma roue avant est cassé.

(4) Les abeilles s'agitaient au tour des rayons de la ruche.

(5) Les rayons de sa bibliothèque étaient bien remplis.

(6) Vous trouverez cet article au rayon de bagage.

(7) Elle en connait un rayon.

(8) Pour ça, non, ce n'est pas mon rayon.

(9) Les pois étaient sensés en rayon »[2].

En langue étrangère, le mot ne contient pas plusieurs significations. Selon C. Rubl : « un mot à un seul sens, ses sens sont liés les uns aux autres par des règles générales »[3]. Le mot n'a de sens que dans son contexte.

Dans cette étape d'apprentissage, l'apprenant est appelé à connaitre la signification d'un mot pour qu'il puisse l'utiliser dans des contextes différents afin de ne pas tomber dans un blocage en lecture comme en production.

3.1-les rapports de sens:

En français langue étrangère, la synonymie, l'antonymie et l'hyponymie sont des rapports de sens qui ont été étudié au niveau du mot. Ces trois notions créent beaucoup d'ambiguïtés et l'apprenant trouve des difficultés à saisir le sens et à choisir le mot exact pour exprimer ses idées.

---

[1] Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, PUF, Paris, 2003, P.155

[2] Paul Bogaard, *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, Ed. Didier, 1990, p. 13

[3] Idem.

a-Synonymie :

C'est une unité lexicale ou deux éléments linguistiques qui portent le même sens. La synonymie ne se manifeste pas seulement au niveau des UL mais aussi sur le plan de la phrase et du texte. Parfois, dans une même phrase, on peut trouver deux unités lexicales qui expriment la même signification bien qu'ils soient différents.

Cependant, dans une phrase on peut opter pour des sens identiques et équivalent afin d'expliquer une idée: c'est la notion de redondance.

La synonymie comprend aussi la différence au niveau des registres de langue, soutenue médian familier; prenant comme exemple

« J'aime bien mon travail »[1]

« J'aime bien mon boulot »[2]

Dans ce cas, on parle de synonymies stylistiques (cf.Landheer 1989)

b-Antonymie :

C'est deux unités lexicales s'opposent l'une à l'autre. Rusé (1986)[3] distingue quatre types d'antonymie.

- Complémentaire c'est une catégorie qui contient des verbes et adjectifs. C'est-à-dire le contraire du mot doit être en sens et en catégorie.
- Antonyme proprement dit.
- Opposés directionnels représentent deux mots de même catégories et exprime des actions réversives.
- Opposés relationnels représentent la nécessité et le besoin d'un élément pour compléter l'autre. Dans cette catégorie on a à faire et à appeler à des couples comme maitre/apprenant.

c-Hyponymie:

C'est le troisième rapport de sens qui montre la relation entre un mot et un autre. Le premier ayant un sens inclus dans le second. Ce dernier n'est pas son inverse mais il fait partie de son champ lexical. Prenons comme exemple "chemise" est l'hyponyme de "vêtement".

[1] Paul Bogaard, *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, *op.*cit, p. 32
[2] Idem.
[3] Ibid., P. 33

4.1-Rapport entre les mots d'un même lexique

a-L'unité lexicale:

On dit d'une unité lexicale qu'elle est formée d'un ou de plusieurs mots qui constituent une expression. L'unité lexicale désormais UL ne prend pas une définition unique. Cette notion est définie par plusieurs chercheurs. Pour les linguistes, elle est un élément de base, pour eux le mot est une unité lexicale.

Les didacticiens définissent l'UL comme étant un synonyme de "lexème".

L'unité lexicale assure la fonction d'unité de base dans l'apprentissage du vocabulaire.

CRUSSE définit les unités lexicales comme:

« Les plus petites parties qui répondent aux deux critères suivants:

-Une unité lexicale doit être au moins un constituant sémantique.

-Une unité lexicale doit être au moins un mot »[1]

b-Le mot:

Le lexique désigne conventionnellement l'ensemble des mots qu'utilisent les membres d'une communauté linguistique pour communiquer entre eux. Le mot est un élément de base dans tout type de communication (écrite ou orale).Le mot est une notion qui a toujours sollicité l'attention des linguistes. Cette notion semble simple et claire pour le grand public, «le mot est un élément de la langue constitué d'un ou de plusieurs phonèmes et susceptible d'une transcription graphique comprise entre deux blancs »[2]

5.1-le sens lexical:

La phrase contient des unités lexicales qui ont une relation indépendante et chacune exprime un sens confirmant le thème général d'une idée.

Le sens des unités lexicales est décomposable. Chaque mot représente le sens de l'élément traité et à expliquer. Les sèmes comme sont appelés en didactique des langues, peuvent aider à expliquer une notion et à clarifier le sens d'un mot.

---

[1] Wissam Benaimeche, *Les difficultés d'acquisition lexicale dans le développement de la compétence communicative en français langue étrangère*, Centre Universitaire Dr Yahia Fares, Médéa, 2009, p. 19

[2] Bernard Willerval, Yves Boisseau, Henri Serres-Cousiné, *Petit Larousse en couleurs*, Larousse, Paris, 1988, P.657

2. La sélection du vocabulaire

2.1 Le vocabulaire

a-définition du vocabulaire:

Le vocabulaire est une composante fondamentale de la langue. Les linguistes distinguent souvent le lexique du vocabulaire. Le vocabulaire est un ensemble de mots communs utilisés activement par un énonciateur.

Les vocabulaires sont aussi appelés des jargons. Ils sont utilisés dans un champ donné et par un groupe social particulier.

Il existe deux types de vocabulaire:

- **Vocabulaire actif:**

  Unités lexicales connues et employées par un locuteur[1].

- **Vocabulaire passif:**

  Termes connues par le locuteur mais il ne les utilise pratiquement pas dans sa communication écrite et orales[2].

b-L'étendue des vocabulaires:

L'étendue du vocabulaire d'une langue naturelle ne peut être maitrisée par aucun individu. C'est vrai les locuteurs natifs apprennent la langue d'une manière naturelle tout en acquérant les éléments et les notions de base dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne.

Dans l'enseignement d'une langue étrangère, il est impossible d'établir le nombre exact de mots que comporte une langue. Le locuteur peut créer de la langue de nouveaux mots à tout moment en proposant un certain lexique qui a une relation avec le temps actuel et l'évolution des moyens de technologie (néologisme).Cependant, le lexique est un ensemble de notions qui permet toutes sortes d'applications créatives.
On mentionne aussi qu'il y a une différence au niveau du lexique, avec un lexique réceptif et un lexique productif.

[1] www.linguistes.com.mot/lexique.html consulté le 12 mars 2015
[2] Idem.

❖ **Le vocabulaire réceptif**

Le vocabulaire réceptif est celui que l'apprenant reconnait à l'oral ou à l'écrit dit (C.DOLLE RUP) : « Les vocabulaires de lecture sont fluides et dépendent du texte lu, des stratégies de lecture et des mots que les locuteurs pensent connaitre »[1]. Le vocabulaire réceptif est aussi un ensemble de mots familiers utilisé par un locuteur et il assigne à un sens correct et qui peut être compris par les membres de la société.

❖ **Le vocabulaire productif**

Le vocabulaire productif est celui que l'apprenant utilise dans différentes situations et il peut l'employer à l'oral ou à l'écrit.

La relation du vocabulaire productif et vocabulaire réceptif est complémentaire. Le vocabulaire productif nécessite la présence du lexique acquis à travers la réception. « La suite de l'apprentissage et la fréquence relative du retour de mot en situation créera les différences et les hiérarchies entre le lexique disponible pour la compréhension ou pour l'expression »[2]

2.2-vocabulaire et texte:

En pragmatique, l'emploi du mot prend en considération le contexte. Il y a plusieurs sortes de facteurs qui président au choix du vocabulaire. Le sujet abordé, le temps, le statut de l'interlocuteur et l'endroit où on se trouve influencent sur la sélection lexicale soit à l'écrit comme à l'oral.

Le lexique joue un rôle primordial dans la compréhension du discours. Cette phase de compréhension se fait par la présence de schémas discursifs et par la fonction des anaphores dans un texte. Chaque schéma est évoqué par des mots clés qui désignent le sens exact d'une notion précise. Comme le confirme Paul Bogaards « Dans l'exemple devenu classique, c'est le mot restaurant qui mobilise des mots comme table, garçon, menu, etc., tandis que, dans une phrase comme : L'autre jour, une serveuse m'a apporté…c'est le mot serveuse qui évoque le schéma du restaurant. »[3]

[1] Wissam Benaimeche, *Les difficultés d'acquisition lexicale dans le développement de la compétence communicative en français langue étrangère, op.cit*, p. 76
[2] Idem.
[3] Paul Bogaard, *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, *op.*cit, p. 35

En parlant des textes, la cohérence est un élément indépendant et l'emploi des anaphores dans les textes renforcent cet élément. Dans les textes, on peut trouver un autre aspect de la cohérence qui est « "réitération lexicale "de Halliday et Hasan mis en lumière par M. McCarthy (1984:15), il s'agit d'emploi de mot possible à utiliser pour confirmer ce que dit un locuteur. Cet aspect montre que l'interlocuteur peut se servir des rapports de sens qui existent entre les UL au niveau de la langue, par exemple : C'est étonnant que vous n'ayez pas de chat", est tout naturellement "On n'a jamais aimé les animaux de compagnie »[1]. Dans ce cas les rapports de sens jouent un rôle essentiel dans la "texture du discours"

2.3-Le vocabulaire en contexte:

Le contexte est un élément où le mot prend sa place et ses divers sens. En linguistique, le contexte désigne les mots auquel est relié un mot donné sur le plan syntagmatique. Il désigne aussi le sens d'un mot dans tous les aspects de la situation de communication. Enfin, on se sert du terme pour parler du texte et son contenu.

Le vocabulaire a un sens précis hors contexte. Mais le contexte et les relations textuelles affirment la constitution du sens exact. C'est en effet le contexte qui détermine le sens des éléments de la phrase.

Pour expliquer dans quelle mesure le contexte sémantique peut influencer sur la signification ou l'interprétation des mots, reprenons l'exemple de Rull 1989

(1) « Le voleur prit les bijoux.

(2) Le voleur prit ses propres bijoux.

(3) Le joaillier prit ses bijoux.

(4) Le roi prit les bijoux. »[2]

Selon Rull, le verbe *prendre* a le même sens dans toutes les phrases mais il est interprété de manière différente en fonction de contextes spécifiques.

On signale aussi qu'il existe un autre phénomène contextuel, est celui de l'existence des collocations. Il s'agit ici de groupes de mots qui ont la possibilité de combiner des éléments assez spécifiques.

[1] Paul Bogaard, *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, *op.*cit, p.64
[2] Idem.

2.4-Processus d'acquisition lexicale:

Le processus d'apprentissage du lexique impose un certain nombre d'étapes qu'il faut obligatoirement respecter.

La découverte du lexique, la manipulation et la fixation du lexique dans la mémoire de l'apprenant nécessite une progression et un programme administré dans les manuels tout en respectant les heures des séances consacrées à l'apprentissage du vocabulaire. En se référant aux recherches du philosophe allemand HEBBINGHAUS qui a entamé un programme de recherches expérimentales concernant le fonctionnement des mécanismes qui nous permettent d'accumuler et d'utiliser des connaissances. Ce travail a été employé en psychologie cognitive et qui consiste à trouver des réponses à des questions concernant le rapport entre efforts et effets dans des taches d'apprentissage.

Le philosophe H.Ebbinghaus a prouvé qu'il existe un rapport linéaire inverse entre la répétition d'une liste de mots et le temps consacré pour réapprendre cette liste.

D'autres chercheurs dans ce domaine ont montré qu'après l'évaluation de ses recherches et de ses résultats, H.Ebbinghaus a fait ses expériences avec des éléments sans structures et sans significations ce qui limite leur validité.

D'autres résultats montrent que plus on apprend des mots, plus on en retient et l'oubli des mots appris arrive jusqu'à 65/ dans les premiers heures et il peut diminuer jusqu'à 30/ en un mois.

Le chercheur P.Boogards limite la description de ce processus d'acquisition vu et présenté par le philosophe H.Ebbinghaus en présentant une des théories adéquate pour expliquer les mécanismes fondamentaux de l'apprentissage lexical.

P.Boggards montre que l'apprentissage se produit par la mise en œuvre des traces mémorielles.

L'idée de base est que l'information apprise laisse des traces dans la mémoire sémantique et ces traces sont faciles à retrouver. Dans ce cas, l'apprenant est mené à acquérir la forme et le sens d'un mot pour qu'il puisse le retrouver et l'utiliser facilement dans n'importe quel contexte. En outre, l'apprentissage du lexique diffère d'une personne à une autre. Il y a ceux qui apprennent des mots pour enrichir leur bagage linguistique. Alors que d'autres apprenants ont l'intention d'apprendre un

vocabulaire qui a une relation avec un parcours de sa vie Exp: Un séjour dans une ile. Comme le confirme: « L'intention d'apprendre ne mène pas forcément aux meilleurs résultats et que les taches significatives, celles où l'apprenant est impliqué personnellement provoquent un apprentissage bien plus efficace »[1].

En outre, dans le cadre de l'apprentissage lexical, on prend en considération l'apprenant, la méthode d'enseignement de la langue et le fonctionnement de cet apprentissage afin d'acquérir des connaissances lexicales.

Afin d'améliorer et de favoriser ce travail, l'enseignant doit s'impliquer dans le développement des stratégies d'acquisition. En outre, l'enseignant est censé de prendre en considération la capacité de l'apprenant à mémoriser le lexique, sa motivation, son centre d'intérêt et son type de mémoire.

Le processus d'apprentissage du lexique d'une langue étrangère se fait par l'intention d'amener l'élève vers une acquisition du lexique puis en passant à la présentation des mots nouveaux à acquérir. Ensuite, arrive l'étape de la compréhension, la connaissance du sens et enfin la mémorisation et le stockage du lexique afin de l'utiliser dans des situations de communication eventuelles.

Rencontrer et comprendre un mot nécessite quelques interactions pour mémoriser le mot et l'utiliser pour effectuer une tache langagière.

Pour la réalisation de cette tache, on signale qu'il est nécessaire d'adopter certaines stratégies d'apprentissage permettant à l'apprenant de communiquer à l'oral comme à l'écrit.

Il existe plusieurs typologies de stratégies d'apprentissage observables chez l'apprenant en langue étrangère. Selon Paul Cyr.

a)Les stratégies directes:

-Touche à la mémoire, c'est-à-dire la manière d'apprendre à travers la répétition et la révision.

- Cognitives, prenant comme exemple, la stratégie de résolution de problème qui représente le recourt aux acquis, prendre des notes et faire des hypothèses sur le fonctionnement d'un aspect de la langue

[1] Paul Bogaard, *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, *op.*cit, p. 93

-Compensatoire, représente le recourt à la langue maternelle, la paraphrase…..etc.

b) les stratégies indirectes:

- Métacognitives concernent l'auto-évaluation, l'apprentissage à travers les erreurs et l'organisation de l'apprentissage.

- Affectives touchent la volonté de l'apprenant à apprendre et qui se réalise par la demande de l'aide.

- Sociales, développer le contact avec la langue cible.

De plus, l'enseignement lexical est une étape importante à réaliser et pratiquer de la part de l'enseignant afin d'aboutir à un bon résultat d'apprentissage du lexique. L'enseignement lexical devrait comporter trois approches indispensables pour réaliser la tache.

1- "Une approche linguistique" qui assimile les champs morphosyntaxiques, phonologiques et sémantiques des UL.
2- "Une approche sociolinguistique" qui met en évidence l'emploi des mots dans des situations de communication en fonction des règles d'un groupe social.
3- "Une approche stratégique" qui serait centrée sur la compréhension, la compensation et le processus de mémorisation.

En se référant à ces trois approches, on découvre que l'enseignement lexical peut aboutir à différents niveaux de cet enseignement. Dans ce cas, le lexique à enseigner dépend du rôle de l'enseignant et sa manière d'enseigner un lexique selon les besoins de ses élèves.

En tant qu'enseignant, il faut faire un choix du lexique à enseigner et il y aura des critères statistiques et psychologiques « BOHN 1999:17 »[1] qui correspondent aux concepts suivants:

- "Les besoins quotidiens" au niveau du cours imposent un certain apprentissage du lexique selon des situations de communication authentique. Dans ce cas, il faudrait qu'il y ait un choix au niveau du lexique et des expressions utilisées dans ce cadre.

[1] Wissam Benaimeche, *Les difficultés d'acquisition lexicale dans le développement de la compétence communicative en français langue étrangère, op.cit,* p. 76

- "La fonction des mots", leurs structures et significations dans les phrases. Le mot est un indicateur sémantique qui permet « l'ouverture sur des réseaux d'association divers, par exemple: *humain* est associé à *homme, femme*…. Ou en tant que lexique représentatif d'un procédé de formation de mot, par exemple: pour la nominalisation, on ajoute *ation, ition* »[1] .
- "Les besoins des apprenants" prendre en considération l'approche communicative.

La perspective d'utilité et de fonctionnalité du lexique met l'accent sur un enseignement centré sur l'apprenant et ses besoins.

2.5-Le rôle de l'enseignement lexical:

Le premier rôle de l'enseignement lexical met en œuvre le développement de la maitrise de l'environnement social et professionnel. Le point essentiel dans ce contexte est de mettre et d'employer des mots en situation. Comme le confirme Claude Germain "Tout contexte linguistique peut être considéré comme une situation contextualisé". Le rôle de cet apprentissage permettra à l'apprenant d'identifier son environnement, c'est-à-dire le décrire, le nommer et le raconter .Ce lexique aura donc une valeur essentielle dans sa vie. La mise en œuvre des mots en situations professionnelles et sociales par le biais de l'oral a son prolongement dans l'écrit, et par la manipulation de tous les codes de représentation qui peuvent être associés au code linguistique: images, photos, schémas, dessins, graphes, etc.

Mettre les mots en situation c'est transmettre un sens, une idée, une opinion, un avis... A ce stade, il y a un certain nombre d'activités qui peuvent être développées pour l'actualisation du mot dans des situations différentes:

-Faire décrire leurs taches devant leur poste de travail, identifier les opérations, les objets, les relations qui ne sont pas explicitées, en recueillir la terminologie.

-Reprendre la description hors de la chaine initiale, mettre la personne en situation de demander et de produire les termes spécifiques.

[1] Wissam Benaimeche, *Les difficultés d'acquisition lexicale dans le développement de la compétence communicative en français langue étrangère, op.cit,* p. 77

-Mettre en relation les autres systèmes sémiotiques (photos, schémas, icones, codes couleurs, codes sécurité, codes machines, codes sociaux, codes professionnels) avec les mots et concepts véhiculés par le langage en situation.

-Reconstruire les discours en lecture, en production écrite.

-Donner des moyens en lecture d'observer ces mots dans leurs réseaux lexicaux (listes, schémas groupes nominaux, groupes verbaux, phrases contextualisées, etc., par confrontation d'énoncés, observation des distributions, analyses et opération logique.)[1]

Le deuxième rôle du lexique met en situation le développement de la connaissance du code, en favorisant le processus de grammaticalisation. Selon Bernard Py, les apprenants développent leurs compétences syntaxique, grammaticale et discursive en situation naturelle d'apprentissage. Pour le chercheur les données linguistiques s'organisent en divers systèmes et permettent l'appropriation du code à partir de la tache de communication. Le lexique s'acquiert selon des procédures de constructions d'oppositions, de complémentarités et d'équivalences.

En dernier, le rôle de l'enseignement lexical se fait par des procédures d'observation et d'analyse et s'appliquent au travail grammatical. Il est conduit aussi par des reprises et des pratiques à l'oral puis par des fixations rapides à l'écrit.

La déduction du contexte est un point essentiel dans le cadre de l'enseignement du lexique. D'après la théorie de Boogard basée sur l'enseignement du lexique, appuyée sur l'analyse d'expérimentation, confirme ce rôle tout en s'intéressant au contexte pour découvrir le sens du mot.

La méthode d'apprentissage par le contexte est considérée comme une stratégie de traitement des mots inconnus en lecture et en réception.

2.6-L'interlangue:

En didactique, la notion d'interlangue décrit la variété de langue qui se forme chez l'apprenant. L'interlangue désigne la nature et la structure spécifique du système d'une langue cible.

L'interlangue résulte des transferts positifs et des interférences en langue cible et la langue maternelle. La définition de l'interlangue d'un apprenant est difficile car elle est

[1] François Grossman, Marie-Anne Paveau, Gérard Petit, *Didactique du lexique : langue, cognition, discours*, Ed. Ellug, Grenoble, 2005, P. 139

instable et elle évolue sans cesse. Mais on peut la définir grâce à l'influence de certains facteurs (compétence, acquisition, personnalité, institut, psychologie…etc.) difficilement connu de la part du professeur. Comme le définit J.P.Cuq :« On distingue par l'interlangue la nature et la structure spécifiques du système d'une langue cible intériorisé par un apprenant à un stade donné »[1].

2.7-La place du lexique dans l'interlangue:

En se référant aux études de Colette Noyau sur la temporalité a montré que le migrant adulte produit un discours à visé globale de communication et non pas un énoncé incohérent du point de vue pragmatique.

Les éléments linguistiques acquis et reproduits par le migrant adulte sont des éléments simples et ils sont retenus et reproduits grâce à un filtrage d'une simplification syntaxique et morphologique.

Dans le discours populaire italien Berruto a analysé le processus de simplification, il l'explique comme « disposition ou stratégie verbale consistant dans la réussite de transmission des signifiés que l'on veut, même avec un code mal maitrisé »[2]. C'est-à-dire un mécanisme de production qui mène à faciliter la communication verbale et la transmission du message. Pour lui les procédés de simplification dans l'italien populaire ressemblent au discours des adultes migrants en mettant en valeur le rôle substitut du lexique.

En outre, le réseau lexical et sa structuration en discours sont considérés comme une simplification des productions du natif chez le migrant.

3-L'écrit en classe du FLE:

3.1- Définitions:

a- l'écrit:

L'écrit désigne une manipulation du langage inscrite sur papier par des traces graphiques. L'écrit rentre dans l'ordre du scriptural et il est susceptible d'être lu.

L'écrit « utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par

[1] Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde,* op.cit., P.139
[2] François Grossman, Marie-Anne Paveau, Gérard Petit, *Didactique du lexique : langue, cognition, discours, op.cit,* P. 135

l'inscription sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. »[1]

b-L'écriture:

L'écriture est un acte langagier et il nécessite le plus long temps d'apprentissage.

L'écriture est une activité où on implique les savoirs, les représentations et les valeurs d'un ou plusieurs sujets qui visent à produire du sens linguistiquement structuré.

Cette activité transforme le support et produit de l'écrit. L'écriture est aussi une pratique située dans un espace-temps défini par des procédures déterminées.

L'écriture possède deux caractéristiques communes à toutes pratique, elle n'est pas maitrisée totalement et parfaitement.

c-La production écrite:

La production écrite est l'une des activités fondamentales de la classe de langue. Sa maitrise est un élément indispensable à la réussite scolaire. La production écrite nécessite un long apprentissage de point de langue (grammaire, vocabulaire, orthographe et de conjugaison) tout en respectant la cohérence et les thèmes traités en production écrite.

La production écrite est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences: linguistiques, textuelle, pragmatiques, cognitives…etc.

L'écriture d'un texte c'est la transformation de tel écrit en relation avec ses composants.

d-La créativité:

La créativité est un terme récent, depuis son apparition dans le vocabulaire littéraire, la créativité a eu plusieurs définitions selon les grandes écoles de référence tels que "les personnalistes et les cognitivistes".

La créativité est un produit individuel ou un résultat d'interaction. Selon Bernard Demoy « la créativité est une aptitude de l'individu à faire quelque chose: créer, produire des idées neuves, combiner, réorganiser des éléments. L'imagination est ce que l'on peut appeler le fondement de la créativité »[2].

[1] Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, op.cit,* p. 79

[2] Samia Mazouzi, *L'écriture créative comme pretexte à l'enseignement/apprentissage de la production d'écrits : cas de la 1 AS série Lettre,* Université Ahmed Ben Bella Oran 1es Senia, Oran, 2011, p.91

La créativité est une activité intellectuelle qui met en œuvre l'imagination et les innovations. La créativité et l'imagination sont deux éléments complémentaires mais différents. L'imagination est considérée comme une composante de la créativité en tant que mécanisme participant à la constitution de l'imaginaire.

La créativité est aussi un acte original et volontaire qu'un apprenant l'applique dans différentes situations écrites ou orales pour trouver des solutions rénover des idées et le plus important est de sortir de l'habituel.

Dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite, la créativité est le moteur de production des idées d'où provient la naissance de l'imagination. Elle consiste donc à mêler et ordonner plusieurs notions pour arriver à produire un énoncé ou un texte original et fini.

e-L'atelier d'écriture:

L'atelier d'écriture est un lieu de travail et de production, il permet à un groupe de travailler sur un objet unique. En écriture, l'atelier englobe toutes les conditions favorables pour réussir et faciliter l'écriture.

L'atelier pédagogique est une action qui vise à développer l'acquisition des compétences de production et de compréhension orale et écrite. En générale, l'atelier pédagogique permet aux apprenants chercheurs de réaliser une tache qui débouche sur une création.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'atelier pédagogique est considéré comme un lieu d'échange et de liberté, il permet aussi l'affirmation du développement d'un savoir.

f-La créativité dans l'expression écrite:

La notion de créativité n'apparait pas dans les programmes officiels du français, comme si les productions orales et écrites ne mettaient pas en scène la créativité.
Certains enseignants nient le rôle de la créativité et sa place dans l'enseignement/apprentissage du français.

L'absence d'évocation de la créativité dans les programmes n'est pas une méconnaissance, mais elle est considérée comme une conviction forte qui montre qu'il y ait un manque de pertinence.

Y. Reuter fait remarquer que : « Certains didacticiens ne verraient pas les intérêts pratiques de la prise en compte de l'imaginaire et de la créativité, certains plus extrêmes leur nieraient toute place dans l'enseignement / apprentissage du français »[1]

3.2- Les constituants de la créativité:

La créativité est liée à des compétences. Ces compétences sont considérées comme critères de créativité.

Selon Guilford, ils sont mesurés en terme de " Fluidité ", de " Flexibilité ", et " D'originalité".

La plupart des chercheurs lient la fluidité aux idées qu'a un apprenant. Elle est aussi la capacité d'utiliser un grand nombre de mots et d'idées, aussi bien en termes de maitrise de la langue (grammaire, orthographe, syntaxe…).

Ainsi, la plupart des auteurs comme[2] "Beaudot" et" Guilford" considèrent l'originalité comme une capacité à produire des idées neuves et rares dans un domaine précis.

L'originalité est donc une caractéristique de créativité.

La flexibilité est la capacité de produire des textes variés. Elle consiste aussi à produire des idées de différents genres. La flexibilité est donc " la valeur des idées[3], elle montre aussi la qualité de créativité dans le développement des idées.

3.3-La place de l'écrit dans les méthodologies d'enseignement:

a-Méthode SGAV:

La méthode SGAV s'inscrit dans la ligne de toutes celle qui reconnaissaient la primauté de la langue parlée. Elle croyait qu'il fallait faire acquérir aux apprenants la maitrise des formes parlées de la langue. Pour les méthodologues SGAV celui qui travaille sur l'écrit ne fait plus fonctionner son oreille (exemple: les films sous titrés).

La méthodologie SGAV ne donne pas une grande importance à l'apprentissage de l'écriture et de la lecture, leur apprentissage était sensiblement retardé. La pensée

---

[1] Michel Canazzi, " l'évaluation des productions écrites et la créativité", *HAL archives-ouvertes.fr,* http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00757261. consulté le 23 avril 2015.

[2] Wael Choeb Saber Chendi, *L'étude de l'activité théâtrale sur le développement du français langue seconde,* Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, 2010, P.17 (PDF) consulté le 24 avril 2015

[3] Idem.

SGAV donne la priorité à l'oral tout en pensant que l'oral est le seul moyen qui mène l'apprenant à développer ses compétences en FLE.

b-Méthode MAO:

MAO méthodologie développée au cours de la seconde guerre mondiale aux Etats-Unis, elle repose sur le behaviorisme et le structuralisme, elle se base en particulier sur la répétition c'est-à-dire Stimulus/Réponse.

L'objectif général de MAO était la communication en langue étrangère et elle s'intéresse aux quatre skills ou habiletés (compréhension orale/écrite et expression orale/écrite). Cependant, l'écrit prend sa place au second plan; les activités d'écriture selon Cornaire et Remond[1], (1999, p5, p.6) sont de petit nombre, d'où la MAO ne favorise pas l'apprentissage de l'expression écrite c'est-à-dire l'oral a toujours la priorité d'être enseigné en classe de FLE.

c-L'approche communicative:

Elle est appelée "approche" car elle n'est pas considérée comme une méthode solide, les tenants de cette approche utilisent des principes théoriques empruntés de différents courants tels que (la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'ethnographie, la sémantique, la pragmatique, l'analyse du discours). En Algérie, l'approche communicative a été utilisée du début des années 90, car elle était privilégiée et l'élève était mis en position de locuteur participant.

La production écrite a pris sa place dans les programmes au début des années (1994-1998). D'après les documents portant de réaménagement des programmes du français, l'expression écrite est une séance importante pour apprendre à l'élève à rédiger.

Il est donc important que l'élève soit mis en situation de production du sens en expression écrite. D'après les programmes, l'expression écrite reste une activité limitée à la production.

[1] Samia Mazouzi, *L'écriture créative comme pretexte à l'enseignement/apprentissage de la production d'écrits : cas de la 1 AS série Lettre, op.cit*, p. 92

d-L'approche par compétence:

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du français a connu des changements au niveau du système éducatif. Le concept de compétence est au cœur des nouveaux programmes, en prenant en compte les capacités et les acquis des élèves.

Les projets choisis dans la nouvelle réforme des programmes scolaires impliquent des activités diversifiées pour aboutir à une production écrite planifiée.

Dans l'approche par les compétences, la production écrite est désignée par la situation d'intégration où l'élève est appelé à appliquer sa compétence dans la réalisation d'une production personnelle.

L'approche par compétence est donc une méthode qui demande à l'apprenant d'intégrer ses acquis avec des éléments très précis et le préparer à la maitrise des divers types de textes afin d'aboutir à une production écrite correcte et cohérente.

3.4-Ecriture créative en classe du FLE:

Avant de parler plus loin de l'écriture créative, il faut tout d'abord définir le concept de l'écriture créative. Au point de vue pédagogique, l'écriture créative est une technique de l'enseignement en s'appuyant sur l'art d'écrire tout en stimulant la créativité d'écrire des étudiants. Selon Vanderleyde (dans Tardieu et Van Hoorue 200) « l'écriture créative est une approche pédagogique abordant l'écriture sous une forme ludique »[1], c'est-à-dire cette activité d'apprentissage a pour rôle de susciter chez l'apprenant le désir et le plaisir d'écrire et d'être lu.

Pour arriver à installer une pédagogie de l'écriture créative, il faut faire découvrir à l'élève les deux importantes activités qui sont "aimer lire et aimer écrire".

Ces deux concepts aident l'élève à créer, formuler des phrases et des mots et contrôler ses connaissances. La combinaison et l'accomplissement des trois taches mène l'enseignant à installer la compétence de l'écriture créative chez ses élèves.

Pour amener l'élève à être créatif et écrire avec une certaine aisance, il doit découvrir comment jouer avec les mots et les sens afin de former des idées nouvelles. Cette étape permettra à l'élève de découvrir aussi le gout et le plaisir de rechercher des

[1] Dante Darawangsa, *L'écriture créative en classe du FLE*, Universitas Pendidikan, Indonésie, 2015, p.1 « PDF » consulté le 1 avril 2015

mots, leurs sens et comment les combiner les uns aux autres pour pouvoir effectuer une réconciliation avec l'écrit.

Selon Morrissy (2003), l'écriture créative offre la possibilité:

-de s'exprimer et de faire connaitre les opinions. Cela favorise une expérience plus stimulante et motivante, étant donné que les élèves puissent dans leurs intérêts personnels tout en ayant l'occasion de faire appel à leur imagination;

-de s'amuser avec le langage. Ce faisant, les élèves auteurs doivent veiller à ce que l'effet souhaité soit obtenu;

-de s'entrainer et d'apprendre comment choisir le vocabulaire avec précision et utiliser un langage figuratif que des tournures, des métaphores et des expressions afin d'améliorer leur texte.

Aimer la lecture et l'écriture mènera l'élève à communiquer dans la langue étrangère et progresser la langue écrite d'une façon créative et développer le sentiment de liberté dans cette activité d'écriture créative.

Selon Vanderheyde, il y a plusieurs éléments à prendre en compte avant d'aborder cette activité:

1-Le support de travail servant de déclencheur de l'activité:

Texte littéraire, chanson, extrait de film, clip vidéo, peinture, poème.

2-Le type d'activité:

Reconstruire un texte décomposé, le reformuler ou produire un tout nouveau texte avec une contrainte ou non (Par exemple: écrire en utilisant un certain nombre de mots obligatoires).

3-Le genre de texte produit:

Poème, récit, lettre, télégramme, dialogue, interview, affiche publicitaire, histoire, roman, nouvelle, conte, critique de film etc.

4-La forme de regroupement des élèves pendant l'activité;

Travailleront- ils seuls ou en petits groupes?

5-Les objectifs pédagogiques visés[1]:

[1] Dante Darawangsa, *L'écriture créative en classe du FLE,* Universitas Pendidikan, Indonésie, 2015, p.1 « PDF » consulté le 1 avril 2015

- Objectifs linguistiques (Exp : donner un conseil, décrire un personnage, exprimer ses sentiments).
- Objectifs linguistiques grammaticaux, lexicaux.
- Objectifs linguistiques stylistiques (savoir comment créer un effort d'ironie, d'humour, savoir créer une atmosphère dans un texte etc.).
- Objectifs socio linguistiques (manier les registres de langue).
- Objectifs discursifs (connaitre le fonctionnement des types de textes).
- Objectifs socio culturels (connaitre le mode de vie et la culture d'autres pays).
- Objectifs socio-affectifs.
- Objectifs d'apprentissages (apprendre à maitriser la langue).

3.5 Types d'activités d'écriture créative:

En écriture créative, il est très important de proposer des situations de création dans le but d'aider l'étudiant à développer son imagination. Trouver des sujets traitant des thèmes d'imagination créative n'est pas une activité facile. Dans cette partie, on propose certains jeux enseignés et pratiqués en classe du FLE à l'université.

1-Boules de Neige

Création d'une phrase en utilisant des lettres ordonnées selon des chiffres. 1 lettre pour le premier mot, 2 lettres pour le deuxième mot, 3 lettres pour le troisième mot….etc.

Ensuite, organiser la phrase sous forme de pyramide. Par exemple[1]:

A
LA
MER
NOUS
AVONS
ADMIRE
SOUVENT
QUELQUES
NOUVELLES
AMOURETTES

[1] Dante Darawangsa, *L'écriture créative en classe du FLE,* Universitas Pendidikan, Indonésie, 2015, p.5 « PDF » consulté le 16 avril 2015

2- Haïku

Le haïku est une forme poétique japonaise de 3 vers, de 5/7/5 syllabes. Le haïku évoque un état vécu sans le nommer.""Roland Barthe, dans l'empire des signes, dit : " Le haïku reproduit le geste (…) du petit enfant qui montre du doit quoi que ce soit, en disant seulement "ça" ".

Le haïku est donc un événement qui exprime ce qu'il voit. Voici des exemples[1] de productions des étudiants de l'Alliance Française de Balikpapan du niveau intermédiaire dans une activité par Janine Corouge.

La brise est douce
Sur la plage les oiseaux chantent
La paix est dans ma vie.
(Trisna Andi Kusuna)
La pluie tombe doucement
Parfum du café, chaleur sous la couette
C'est chez-moi
(Nadia Y Bintoro)
Le parfum du jasmin
Pénètre dans mon corps
Et papillon je deviens
(Vanina coulon)
Mes pas sur le sable doux
Le bercement de la mer
Et soudain elle m'enlève
(Vanina coulon)
Les notes de piano s'envolent
Elles écrivent ton nom
Amour pour toujours
(Deece Nora)

[1] Dante Darawangsa, *L'écriture créative en classe du FLE,* Universitas Pendidikan, Indonésie, 2015, p.5 « PDF » consulté le 16 avril 2015.

3-Le Carré Lescurien:

Le carré Lescurien ou poème carré utilise quatre mots se permutant entre eux. Le carré Lescurien interchange et relie des adjectives pour des mots outils.

Exemple: d'après Racine

« Tandis que le sommeil réparant la nature.

Tient enchainés le travail et le bruit.

Nous rompons ses liens, oo claret toujours pure.

Pour te louer dans la profonde nuit. »[1]

(Permutation embrassée)

"Tandis que le bruit réparant le travail.

Tient enchainés la nature et le sommeil,

Nous rompons sa nuit, oo claret toujours pure

Pour te louer dans les profonds liens"

4-Tautogramme:

Le tautogramme est une activité où s'adaptent les mots, c'est une poésie dont les mots de chaque vers commence par une même lettre. Le tautogramme travaille le lexique de l'élève. Ce genre d'exercice met l'apprenant en situation de recherche, de tri, de sélection de mots et enfin l'étape de combinaison de mots sera acceptable syntaxiquement et sémantiquement.

En voici un exemple: « voice venir vingt vampire verts! Six sales sorcières sifflantes des déchets dégoutants! Attention aux affreux assaillants! Courez, car cinquante crapauds crachent cent cancrelat caoutchouteux »[2]

Comme nous l'avons vu, le lexique et la créativité sont deux éléments indispensables pour rédiger un texte littéraire.

La liberté dans la production des textes nécessite d'avoir un lexique riche afin d'organiser cet apprentissage et le mettre dans des situations de création.

[1] Dante Darawangsa, *L'écriture créative en classe du FLE,* Universitas Pendidikan, Indonésie, 2015, p.4 « PDF » consulté le 16 avril 2015.

[2] Daniela Ventura, *De l'utilité des acrostiches, des tautogrammes et des virelangues en cours de FLE, enjeux pédagogiques et didactique,* Universidad Pablo de Olavide, Séville, 2010 ,P.5 « PDF » consulté 17 avril 2015

Pour conclure, ce chapitre résume toutes les notions de base qui permettent aux apprenants chercheurs de découvrir et de se familiariser avec la langue française.

En écriture créative, l'apprenant-scripteur est appelé à rédiger des textes de différents genres tout en se basant sur la maitrise de la langue et ses aquis dans les textes à produire.

La compétence lexicale est une des compétences indispensables pour rédiger différents textes. Dans ce chapitre, nous abordons la créativité en tant que notion de base et sa relation avec la compétence linguistique.

Nous abordons aussi le rôle de la compétence lors de l'activité d'écriture créative en prenant en compte les types d'activités proposées à l'université et comment l'apprenant investit toutes ses compétences dans la tache rédactionnelle.

Nous expliquerons aussi l'appropriation du lexique chez l'étudiant algérien et le rôle de l'interlangue dans son domaine d'apprentissage.

1. La compétence lexicale dans l'enseignement du FLE

1.1 Le concept de compétence:

La compétence est une notion importante et elle est au cœur du domaine didactique. C'est la capacité ou la reconnaissance retenue dans un domaine précis.

La compétence est aussi un savoir faire qui met en œuvre l'intégration d'autres ressources cognitives dans le traitement d'un ensemble de situations-problèmes.

Selon X.Roegiers « la compétence est la possibilité, pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problème. »[1]

D'autres chercheurs comme Boterf définit la compétence comme un savoir-agir que de savoir faire. Pour lui la capacité ne signifie pas qu'une personne est compétente, plusieurs personnes possèdent ce savoir, mais ils sont incapables de le mobiliser d'une manière pertinente dans le meilleur moment et dans un contexte particulier.

[1] Karima Majouba, Stratégie d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de FLE : 1ère année (PDF), consulté le 13 mai 2015.

La compétence est un ensemble de savoir-être acquis par les apprenants chercheur, et ces derniers devraient être capables de le pratiquer dans des situations diverses (scolaire et non scolaire).

1.2La compétence lexicale

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, on a souvent posé le problème du vocabulaire comme notion de connaissance.

L'apprenant doit acquérir une compétence à l'oral et à l'écrit, de traduire les mots dont il va rencontrer et utiliser ses capacités dans ses productions orales et écrites.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères c'est l'acquisition lexicale qui est visée. Le problème du vocabulaire se pose donc en terme de compétence (savoir et savoir-faire) et non seulement en terme de connaissances (savoir).

En premier lieu, l'acquisition lexicale est une compétence c'est-à-dire les savoirs-faire peuvent constituer des capacités de compréhension.

En deuxième lieu, l'acquisition de "fonctionnement lexicaux" est aussi une compétence qui permet à l'apprenant d'établir le lien entre le texte et le monde extra-linguistique. Le mot peut avoir différent sens, il renvoie à un même objet et un même objet peut être désigné par des mots différents.

En dernier lieu, l'acquisition d'une unité lexicale n'est pas des associations sens/forme, mais elles se définissent par un faisceau d'indicateur qui détermine leur utilisation, tel que le sens structurel, des connotations affectives, les collocations, les comportements syntaxiques et en dernier la forme orthographique.

La notion de compétence lexicale a été conçue comme une sous compétence linguistique s'appuyant sur l'analyse morphologique des mots à travers des opérations de composition et de dérivation.

Aujourd'hui, les spécialistes de ce domaine ont accompli au sein de la compétence linguistique, une sous compétence lexicale composée d'une liste de mots et de règles lexicales.

Ces dernières ont pour rôle d'éclaircir les unités lexicales, de produire et de comprendre ces unités qui sont entièrement inconnues par un locuteur-auditeur.

Dans ce cas, la lecture est un élément indispensable qui permet aux apprenants chercheurs de développer la compétence lexicale.

L'intérêt de l'écriture universitaire est de mener l'apprenant chercheur à créer dans ses écrits. Il convient ici d'aborder le rôle de la compétence lexicale lors de l'activité de lecture, en prenant en compte la manière dont une unité lexicale est interprétée en fonction du contexte linguistique.

Sur le plan théorique, la compétence lexicale est envisagée suivants trois perspectives:" une perspective réaliste, un perspectif stéréotype et un perspectif constructiviste»[1].

1.3 Les perspectives de la compétence lexicale

En premier lieu, l'imagerie mentale et la mémoire ont un rôle indispensable dans l'apprentissage du lexique. L'idée de la lecture comme scène visuelle et remémoration facilite l'appropriation des mots du discours.

L'importance des images et des illustrations comme moyen d'acquisition d'une compétence lexicale met en valeur l'idée de représentation prototypique en tant que facteur mobilisable de la sémantique d'un thème ou d'un objet.

Dans cette approche réaliste, la compétence lexicale se fonde sur l'idée que le locuteur/récepteur est capable de correspondre une représentation mentale avec l'unité lexicale rencontrée au cours d'apprentissage.

Selon Francis Grossman la compétence lexicale "s'enrichit par conséquent de l'expérience des sujets, et de l'affinement progressifs des catégories appelées par les mots".

En second lieu, l'approche de compétence lexicale et de stéréotypie, a été prise en compte pat les sémantiques du prototype ou de la stéréotypie.

[1] Francis Grossmann, « Le rôle de la compétence de la compétence lexicale dans le processus de lecture et l'interprétation de texte », *forumlecture.ch*, plateforme internet sur la littérature, 2012, p.2 (PDF), consulté le 15 mai 2015

Selon" H. Putnam (1975), à la suite de S. Kripke[1]", cette approche met en œuvre les conceptions descriptives de la signification avec les doctrines qui lient et assimilent les noms communs aux traits qui définissent leur extension.

La compétence lexicale se réduit donc à des savoirs sociaux auxquels les mots donnent accès.

La compétence lexicale prend en considération la forme de stéréotypie. Cette forme est codée dans la langue elle-même. En effet, l'apprenant est appelé à apprendre des expressions figées et qui relèvent de droit de la compétence lexicale. Ces expressions s'acquièrent immédiatement comme unité lexicale, elles sont aussi comprises par les lecteurs qui les connaissent et peuvent les décoder.

En lecture, la compétence lexicale se comprend de deux façons. D'un coté, le lecteur doit saisir le sens fonctionnel, de l'autre coté, il s'agit de repérer la valeur argumentative de cette forme.

En dernier lieu, dans la version constructiviste, la compétence lexicale fournit une image incomplète du sens à construire lors de la lecture chez le lecteur.

La signification d'une unité lexicale met en scène le rôle que joue le contexte.

De plus, le lecteur doit pouvoir comprendre le lien syntaxique entre le mot et la signification que porte chaque mot, afin d'interpréter correctement ces unités et leur rapport avec les expressions précédentes.

1.4 La notion de compétence en CECR

Le CECR (cadre européen commun de référence) est un document complet. Il cherche à rendre compte de façon cohérente les problématiques de la situation d'enseignement/apprentissage.

L'objectif du CECR est de fournir une base transparente, cohérente et exhaustive pour l'élaboration de programmes de langues et de matériels d'enseignement/apprentissage.

[1] Francis Grossmann, « Le rôle de la compétence de la compétence lexicale dans le processus de lecture et l'interprétation de texte » , *forumlecture.ch, op.cit.*, p.3 (PDF), consulté le 15 mai 2015

Le CECR décrit les compétences en langue étrangère à six niveaux (A1-A2, B1-B2, C1-C2).

Le CECR distingue deux compétences importantes : Les compétences générales individuelles et les compétences communicatives

- Les compétences générales individuelles comprenant les trois notions du savoir (savoir, savoir-faire et savoir-être).
- Les compétences communicatives distinguent trois composantes[1]:
  a- "Composante linguistique», qui met en œuvre ; les compétence grammaticales (apprentissage de la conjugaison et son utilisation dans des expressions), les compétences phonologiques et orthographiques (relation entre la graphie et la phonie d'un son), les compétences lexicales (liste de mots et de règle à acquérir afin de réaliser une tache d'expression orale et écrite).
  b- "Composante sociolinguistique "porte sur la capacité de faire fonctionner la langue. Elle porte aussi sur les connaissances d'un apprenant sur le monde social.
  c- "Composante pragmatique" traite les connaissances qu'un apprenant pour réaliser des taches discursives, fonctionnelles et interactionnelles.

1.5 L'appropriation des compétences lexicales

Le cadre européen de référence (CECR) propose deux échelles pour approprier le lexique. Une à l'objectif d'évaluer l'étendue du vocabulaire et l'autre la maitrise du vocabulaire.

Les principes « étendue et maitrise »[2] sont considérés comme deux notions décisives et fondamentales pour l'évaluation des productions en langue maternelle.

[1] *Cadre Européen Commun de référence pour les langue*, Ed. Didier, (PDF), P.15 consulté 22 juin2015

[2]Christèle Maizonniaux, *Pour une meilleure évaluation de la compétence lexicale dans les écrits créative en FLE,* Université Flinders, Adélaïde, 2014, P. 7 (PDF) consulté le 22 juin 2015

L'étendue prend en considération la variété et la quantité du vocabulaire présent.

La maitrise est le lieu qui porte sur le contrôle de la langue. C'est aussi « le lieu où sont signalées les défaillances, où sont identifiés les dysfonctionnements »[1]

Selon" Ionnidou 2008" le CECR ne retient pas les différents constituants de la compétence lexicale dans son modèle. Mais, il préfère d'analyser l'enseignement/apprentissage du vocabulaire avec les compétences communicationnelles.

Certains chercheurs comme Ionnidou et Laufer énoncent les six points de la compétence lexicale. En passant de l'acquisition du mot à l'oral et à l'écrit à la connaissance des différents sens des mots et ses collocations.

D'après Duquette et Téville, la compétence lexicale retient cinq composantes (linguistiques, discursives, socioculturelles, référentielles et stratégiques).

L'auteur ajoute un troisième critère appelé " association, explique la manière dont sont associées les unités lexicales dans un énoncé.

Pour C. Maizonniaux, ce critère doit rendre compte:

- d'éléments comme la créativité, les effets littéraires, des éléments spécifiques à des productions qui relèvent de l'écriture créative, et donc de l'écriture littéraire ;
- des "résidus" de la lecture qui a eu lieu en aval de la phase d'écriture.
- d'éléments qui reflètent la manière dont les apprenants se sont appropriés des supports multimodaux et en rendent compte dans une production monomodale (ce que nous appellerons *monomodal response after reading a range of multimodal stimuli*).

[1]Christèle Maizonniaux, *Pour une meilleure évaluation de la compétence lexicale dans les écrits créative en FLE, op.cit.*, 2014, P. 7 (PDF) consulté le 23 juin 2015

1.6 L'enseignement de l'écrit à l'université

La compétence lexicale met en évidence la composante stratégique. Ainsi, le critère d'association permet de connaitre qu'un mot ou une expression utilisée dans différents sens que celui rencontré dans des textes sources et est dans le but de créer. Cela montre qu'un apprenant a dépassé cette étape de difficultés liée à « la nature multidimensionnelle des mots »[1] comme, il a pu distinguer la relation qu'entretient le mot avec les autres.

L'élaboration est un autre critère qui peut " se manifester" dans différent genres de texte. Il s'agit de choix lexicaux et d'associations qui mènent à avoir une impression sur la dimension esthétique de la langue d'un apprenant, des critères qui rendent un texte "crédible", ou d'éléments qui participent à la production d'un texte résistant[2]

1.7Grille d'analyse: Appropriation du vocabulaire en langue étrangère

Critères/Déscripteurs	**Domaines**
Etendue du vocabulaire	Quantité/Variété
Maitrise du vocabulaire	Correction
Associations lexicales	Créativité

[1] Christèle Maizonniaux, *Pour une meilleure évaluation de la compétence lexicale dans les écrits créative en FLE, op.cit*., P. 8 (PDF) consulté le 23 juin 2015
[2]Idem.

2. L'enseignement/apprentissage de l'écriture créative en FLE

2.1 Didactique de l'écrit à l'université

Nous avons vu que la production écrite est l'étape principale dans l'enseignement de l'écrit à l'université. C'est aussi, l'étape ou l'apprenant se trouve dans des situations de blocage face à la feuille blanche. L'apprenant trouve toujours des difficultés au niveau du choix des mots, la cohérence des textes et il oublie son objectif d'écriture.

L'enseignement du processus rédactionnel doit suivre plusieurs étapes tout en utilisant des outils nécessaires pour rendre l'apprenant autonome avec la langue étrangère.

Dans cette optique, plusieurs chercheurs proposent des moyens par lesquels " la planification, la mise en texte et la révision" pourraient être travaillés afin d'acquérir des compétences scripturales[1].

D'abord, la planification est l'étape indispensable dans la production de différents types de texte. Dans ce cas, l'enseignant doit faire travailler l'apprenant sur plusieurs éléments qui lui permettront de répondre à des questions nécessaires dans la rédaction des textes.

Ces questions concernent:

a- L'intention d'écrire : Pourquoi écrit-on ce texte ? Pour informer, expliquer, donner son opinion ? Ces questions se rapportent au type de texte à produire.

[1] Veda Aslim-Yetis, *Enseignement/apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie*, Université Lumière Lyon 2, Lyon, , P. 2 (PDF) consulté le 25/06/2015

b- Le lecteur : A qui écrit-on ce texte ? La réponse à cette question influencera par exemple le registre de la langue ou permettra de prendre en compte les aspects socioculturels. Donc, il est également question du "comment écrire ?".

c- Les informations : Quoi écrire ? Que sait-on sur le thème à traiter ? Il est question de faire un remue-ménage, de faire appel à la mémoire à long terme.

Ces questions permettront à l'étudiant de se familiariser avec la langue, les genres de texte et types de texte à produire. Ainsi, la proposition de grille d'évaluation à la fin de la rédaction habitue l'apprenant à traiter ses productions en fonction du but d'écriture.

La planification est donc l'étape indispensable dans toute production; sa maitrise mène à la réalisation de la mise en texte.

Ensuite, la mise en texte consiste la reformulation des idées tout en traitant le point linguistique, grammatical, orthographique…etc. Il existe au autre point qui met en valeur le texte produit, c'est la cohérence textuelle. L'étudiant trouve des difficultés à relier les idées d'un texte. Selon" charolles"[1], il existe quatre règles fondamentales à respecter pour rédiger un écrit claire.

Ces notions sont la règle de répétition (cohérence entre les mots et cohérence entre les idées), la règle de progression (la maitrise de la règle de la répétition), la règle de non-contradiction (absence d'information et d'éléments linguistiques qui opposent les idées déjà exposées au début du texte) et" la règle de relation" (relation entre les informations traitées et aux connaissances du lecteur).

Enfin, la révision est aussi un point indispensable à réaliser. Ce point consiste à relire le texte d'une manière évaluative et corriger les erreurs

[1] Veda Aslim-Yetis, *Enseignement/apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie*, *op.cit*.,2008 , P. 2 (PDF) consulté le 25/06/2015

orthographiques, grammaticales et linguistiques. Cette étape permettra à l'apprenant de vérifier la qualité de son texte.

La révision peut se présenter sous forme d'une grille d'évaluation. Cette grille met en scène tous les crieteres tels que la cohérence, l'orthographe, la syntaxe…etc.

L'enseignement du processus d'écriture est une étape difficile même pour les plus expérimentés. La plupart des chercheurs confirment qu'un tel enseignement accompagnés d'une correction permettra de :

- « Faciliter l'intériorisation des étapes du processus.
- De s'assurer que les apprenants sont engagés dans ce processus.
- De décider de l'organisation de l'information.
- De rendre l'apprenti-scripteur plus habile. »[1]

2.2 Aperçu historique de l'enseignement d'écriture créative

L'écriture créative est apparue en 1936 à l'université de l'Iowa en Angleterre, sous le nom de Creative Writing. Après elle s'est développée dans de nombreux pays, comme le Japon, la Corée, l'Inde, la Suède et le Danemark.

Cet enseignement a vu le jour sous la fondation des écoles d'écriture par des auteurs qui ont voulu encourager la dynamique pédagogique collective.

Parallèlement, les anglo-saxons ont édité leurs premiers manuels d'écriture de fiction, tout en se référant aux grands auteurs français du xix siècle; tells que (Victor Hugo-Zola- Stendhal…).

Le Creative Writing fonctionne par la présence d'un petit groupe d'apprenant. Chaque apprenant donne ses textes et les réécrits après avoir reçu des critiques.

[1] Veda Aslim-Yetis, *Enseignement/apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie*, *op.cit.*,, P. 2 (PDF) consulté le 25/06/2015

Les étudiants d'un Master de Creative Writing ont eu la possibilité d'écrire des romans sous forme de thèse, afin de montrer leur capacité d'écriture. Cette démarche a été critiquée par des personnes qui trouvent que la créativité est un talent, et qu'elle ne s'apprend pas.

En outre, les enseignants proposent certaines techniques d'écriture pour développer l'imagination des étudiants et les aider à structurer leurs œuvres.

Depuis, plusieurs auteurs ont publié des ouvrages de techniques d'écriture et d'art du récit, afin d'aider les apprenants à développer des compétences scripturales.

L'écriture créative s'est intégrée aux universités d'Etats-Unis, Canada, Angleterre depuis longtemps. En France, elle a débuté en 1970, puis elle a franchi les écoles avec les ateliers d'écritures.

En 1960, une association est fondée par Raymond Queneau et François Le Lyonnais. Un lieu où se pratique ce genre d'activité tout en s'intéressant à " La littérature potentielle"[1].

Dans les années 30, les anglo-saxons ont pratiqué ce genre d'activité avec la participation des grands auteurs de la littérature et du cinéma. Ces auteurs travaillaient sous le nom de" Writers Worshops"[2]

Depuis l'existence de ce groupe, l'écriture créative a franchi 70. /. des universités anglaises. Ce désir d'apprendre l'écriture créative a intéressé beaucoup d'écrivains de littérature au Canada et aux Etats-Unis.

[1] Mathieu Vernet, « didactique de l'écriture, contraintes et dimension créative », *Association marocaine des enseignants de français*, Université d'été d'Agadir, Agadir, P.2 (Word), consulté le 26 juin 2015

[2] Violaine Houdart-Merot, « L'écriture créative à l'université et ses nouveaux enjeux », *Les 20 ans du DU de formation d'animateurs d'ateliers d'écriture d'Aix-Marseille*, Université de Cergy-Pontoise, Cergy-Pontoise, 2014, P.7, (Word), consulté le 26 juin 2015

L'enseignement de l'écriture créative a pris sa place dans les universités du monde, car il aide l'étudiant à développer ses capacités professionnelles créatrices.

2.3 L'enseignement de l'écriture créative aux universités francophones

L'écriture créative est un exercice ou tout un apprentissage se réalise et s'évalue tout en se référant à des grilles d'évaluation. L'écriture est aussi une activité où les étudiants éprouvent des difficultés à la réaliser.

L'écriture à l'université comporte plusieurs types d'écritures prégnantes comme exemple le mémoire de fin d'étude, commentaire, dissertation…etc. Elle est donc un endroit où l'étudiant peut pratiquer différents types d'écriture de différents genres.

Ernest Hemingway divise l'écriture à l'université en deux types " écriture fonctionnelle" et "écriture fictionnelle"[1]

L'écriture fonctionnelle consiste à produire différents types de textes tels que le résumé, compte rendu, dissertation et commentaire. Ce genre de rédaction permet à l'étudiant de pratiquer ce qu'il a acquis comme compétences (orthographe, grammaire, syntaxe, lexique et conjugaison).

Les didacticiens lors de la correction des sujets d'étudiants ont constaté que ces apprenants ont mal acquis les notions fondamentales de la langue. Etant donné que les enseignants ne s'intéressent seulement qu' aux" produits finis"[2] des étudiants sans aucun intérêt aux moyens de références. Ainsi les étudiants recopient les contenus de texte pour réaliser leurs productions. Le deuxième type d'écriture est l'écriture fictionnelle. Cette écriture porte sur la

[1] Khadidja Djebbar Licir, « Ecrire à l'université », *Le quotidien d'Oran*, MPO, Oran, 2010, P.1 (Word), Consulté le 26 juin 2015.
[2] Idem.

motivation. Elle consiste à mener l'étudiant à 'écrire pour créer " Sa propre littérature" et non pas à imiter la littérature d'autrui.

L'enseignement de l'écriture créative s'est intégré aux universités Canadiennes, Américaines et Anglaise depuis longtemps. Cet enseignement a débuté en 1970 en France dans les universités avec des pratiques en atelier d'écriture, ensuite il a été intégré aux écoles.

En France, à l'université d'Angers, l'écrivaine Françoise Neveu enseignait l'écriture créative dans le but d'aider les étudiants à lire, écrire et faire la distinction entre les phrases cohérentes et susceptible d'être lues. D'après elle, «Du reste, je ne promets rien à mes étudiants, je ne leur dis pas un roman sommeille en vous ou je vais faire de vous l'écrivain du siècle. Je ne leurs garantis pas qu'ils seront publiés. Je veux simplement les aider à devenir de meilleurs lecteurs à faire la différence entre une bonne et une mauvaise phrase».[1]

Au Canada, l'écriture créative s'enseigne aux universités tout en offrant " une formation littéraire"[2] aux étudiants. Le but de cette formation est d'amener les étudiants à acquérir des connaissances « pratiques et théoriques »[3] et de les rendre créatifs.

Selon Djebbar Licir Khadidja, cette formation permet de développer des aptitudes affectives qui les rendent capable de créer des textes littéraires de qualité.

Chez les anglo-saxons, l'écriture créative s'enseigne dans toutes les disciplines dès le début pour développer la créativité professionnelle. En Algérie, l'atelier d'écriture est peu intégré dans les universités. Elles proposent à la fin de cursus un mémoire à rédiger, ce qui pose problème aux étudiants.

---

[1]Khadidja Djebbar Licir, « Ecrire à l'université », *Le quotidien d'Oran, Op.cit*, P.4 (Word), Consulté le 26 juin 2015.
[2] Idem.
[3]Idem.

La conception du mémoire est donc considérée comme une première initiation à la recherche. Selon Djebbar Licir Khadidja, l'instauration d'atelier d'écriture créative à l'université algérienne aiderait les étudiants à pratiquer la langue afin de réduire le problème de l'écrit qu'affronte l'étudiant.

Dans ce type de pratique, l'étudiant reprend confiance en lui et il se familiarise avec les contraintes de plusieurs types d'écriture. Ainsi, suivre un module d'écriture permettra aux apprenants de maitriser « des savoirs-faire scripturaux »[1] ce qui les mène « à accéder aux grands textes que la lecture passive seule ne permet pas. Ecrire c'est lire»[2]. Selon l'écrivaine nous comprenons que l'atelier d'écriture participe donc à la création et à la découverte des talents.

Selon Roland Barthe, il existe trois types d'atelier d'écriture:

- L'atelier ou l'écriture n'est pas le but de l'activité; cela explique que le désir des étudiants d'être ensemble, les mène à développer des compétences scripturales créatives.
- L'atelier d'écriture de formation est défini comme un espace où les apprenants produisent des textes tout en s'appuyant sur la pratique et la théorie qui les organisent.
- L'atelier d'écriture de loisir et de formation est le lieu où les étudiants travaillent la langue et l'écriture.

2.4 Le processus de créativité

Le processus de créativité nécessite une élaboration d'un plan pour rédiger un texte crédible. La créativité est aussi un lieu ou l'efficacité prend sa place pour donner envie aux lecteurs d'imiter et se référer au contenu du texte.

[1] Khadidja Djebbar Licir, « Ecrire à l'université », *Le quotidien d'Oran*, *Op.cit*, P.5 (Word), Consulté le 26 juin 2015
[2] Idem.

Ce processus de créativité doit suivre quatre étapes importantes pour réaliser une tache créative. D'après Godin, « La préparation, L'incubation, L'illumination et La vérification sont des étapes importantes du processus de créativité »[1].

D'abord, la préparation est une étape importante. Il s'agit ici d'organiser les idées avant de commencer l'écriture. Pour certains chercheurs, cette étape consiste à trouver des solutions à un problème. Cela se réalise pour une organisation d'idées, proposition d'hypothèses et communication de résultants afin de trouver les solutions.

Ensuite, la créativité se réalise aussi par la combinaison et le mélange des idées nouvelles avec des idées antérieures.

Dans ce cas, l'apprenant élargit sa pensée et il doit avoir un esprit critique et non pas renfermé afin que des éléments de créativité prennent place. C'est l'incubation.

Après la réalisation de ces deux étapes arrive l'illumination. Cette étape consiste à trouver des idées nouvelles. Elle est le lieu ou l'apprenant ne met pas de barrières à sa pensée et il ignore les interdictions qui l'empêchent de créer et proposer des idées géniales.

Enfin, dans tout processus d'apprentissage, la reformulation et la vérification prennent place. Cette étape permet à l'apprenant de vérifier ses idées et d'apporter des modifications.

Donc, le processus de créativité montre que ces étapes sont complémentaires et lient les idées entre elles tout en respectant le langage et l'aspect réaliste des sujets à traiter.

Le traitement de ces derniers points permet aux apprenants de former un texte crédible et créatif.

2.5 Le développement de l'écriture créative

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, l'écriture créative est un passage important à étudier. Depuis longtemps, l'apprentissage

[1]Wael Choeb Saber Chendi, *L'étude de l'activité théâtrale sur le développement du français langue seconde*, Université de Moncton, Nouveau-Brunswick, 2010, P.18 (PDF) consulté le 30 juin 2015

du français langue étrangère prend en considération la qualité des textes à produire, la manière de rédiger des textes et la créativité dans la rédaction de différents genres de texte.

Le développement de l'écriture créative est nécessaire. Dans cette optique, il est important d'encourager les apprenants à réfléchir, imaginer et donner des idées nouvelles.

L'écriture créative nécessite une maitrise de la langue et une motivation pour pouvoir créer et écrire des textes fluides.

L'enseignement de l'écriture créative permet aux apprenants de développer la manière de penser d'étudier et de traiter différents sujets. Egalement, elle leur permet de s'exprimer librement et leur créativité permet de développer plusieurs points personnels.

Ainsi, pour développer l'écriture créative, il faut choisir des activités ludiques à enseigner. Le but de ces activités est de répondre aux besoins des apprenants, tout en leur permettant de jouer avec la langue, briser la rigidité de création et de les susciter à créer.

2.6 Grille d'évaluation du niveau de l'écriture créative

	Ecriture créative
A1	*Peut écrire des phrases et des expressions simples sur lui/elle-même et des personnages imaginaires, où ils vivent et ce qu'ils font.*
A2	*Peut écrire sur les aspects quotidiens de son environnement, par exemple les gens, les lieux, le travail ou les études, avec des phrases reliées entre elles.* *Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement, d'activités passées et d'expériences personnelles.*

	Peut écrire une suite de phrases et d'expressions simples sur sa famille, ses conditions de vie, sa formation, son travail actuel ou le dernier en date. *Peut écrire des biographies imaginaires et des poèmes courts et simples sur les gens.*
B1	*Peut écrire des descriptions détaillées simples et directes sur une gamme étendue de sujets familiers dans le cadre de son domaine d'intérêt.* *Peut faire le compte rendu d'expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions dans un texte simple et articulé.* *Peut écrire la description d'un événement, un voyage récent, réel ou imaginé.* *Peut raconter une histoire.*
B2	*Peut écrire des descriptions élaborées d'événements et d'expériences réels ou imaginaires en indiquant la relation entre les idées dans un texte articulé et en respectant les règles du genre en question.* *Peut écrire des descriptions claires et détaillées sur une variété de sujets en rapport avec son domaine d'intérêt.* *Peut écrire une critique de film, de livre ou de pièce de théâtre.*
C1	*Peut écrire des textes descriptifs et de fiction clairs, détaillés, bien construits dans un style sûr, personnel et naturel approprié au lecteur visé.*
C2	*Peut écrire des histoires ou des récits d'expérience captivants, de manière limpide et fluide et dans un style approprié au genre adopté.*

2.7 Les outils du script-apprentis

La tache rédactionnelle nécessite un savoir, une culture et des compétences. Lors de la rédaction, l'apprenant rencontre des difficultés et plus précisément des besoins "d'ordre linguistique, référentiel et motivationnel[1] "

En premier lieu, un besoin linguistique met l'apprenant dans des situations difficiles face aux situations d'expression écrite. La compétence linguistique est l'une des aspects importants dans la production écrite.

Ce savoir linguistique permet aux apprenants d'exprimer leurs visions avec clarté. La plupart des chercheurs confirment que l'enseignement de la linguistique doit se faire à travers des exercices créateurs et satisfaisants pour les apprenants.

Les types d'exercices choisis et pratiqués en classe permettent aux étudiants de développer le savoir grammatical, orthographique et syntaxique.

Ainsi, la proposition des exercices à trou ne développe pas le savoir linguistique. Elle met en œuvre le contrôle et le développement de la grammaire, l'orthographe… etc.

Certains auteurs proposent quelques pratiques en classe pour aider les scripteurs à développer la tache rédactionnelle.

Prenons comme exemple:

-Faire travailler la grammaire, la conjugaison…etc. en production écrite tout en proposant des textes à reformuler.

-Faire la préparation à l'écrit tout en proposant des listes de vocabulaire qui traitent un sujet précis.

-Préparation des apprenants à organiser un plan de travail pour accomplir la tache rédactionnelle.

-Se référer aux ouvrages afin d'imiter le style et le choix du lexique.

En deuxième lieu, l'ordre référentiel est un aspect important dans le processus d'apprentissage de l'écrit. L'apprenant a besoin de se référer aux grands-auteurs et aux ouvrages qui traitent des thèmes familiers.

---

[1] Veda Aslim-Yetis, *Enseignement/apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie*, *op.cit.*, , P. 48 (PDF) consulté le 01/07/2015

En situation d'enseignement/apprentissage de l'expression écrite, l'enseignant est appelé à choisir des textes familiers et l'apprenant est aussi appelé à écrire sur ces thèmes afin de rédiger des productions écrites élaborées.

Ainsi, la proposition des documents audio, audio-visuel et écrit mènent à la réalisation d'un projet de remédiation afin d'augmenter la qualité des productions écrites.

Traiter des sujets familiers est une étape importante dans le développement d'apprentissage de l'écrit.

Les auteurs comme " Golder et Favart" confirment que " Lorsqu'on fournit directement aux sujets des idées à intégrer dans leurs discours et que par conséquent le sujet devient familier, ils écrivent plus le contenu de leur production et plus élaboré "[1]

En troisième lieu, l'ordre motivationnel est aussi un aspect important dans le développement de la compétence scriptural. La motivation est un facteur primordial qui participe à la production des textes de qualité.

La motivation est un aspect à prendre en considération dans l'enseignement du FLE.

Mettre l'élève en situation de motivation est une tache difficile à exercer. L'enseignant est le seul qui peut encourager ses élèves à dépasser ce problème du manque de motivation dans les classes du FLE. L'enseignant peut diversifier dans les méthodes d'enseignement tout en proposant des activités de création et qui donnent aux apprenants envie à écrire.

Pour répondre aux besoins motivationnels des apprenants, l'enseignant est appelé à pratiquer quelques activités qui mettent l'apprenant dans le bain de la motivation.

Ces pratiques sont:

-Eviter les activités qui ont pour but d'être évalué et les remplacer par des exercices qui sollicitent l'intention communicationnelle.

[1] Veda Aslim-Yetis, *Enseignement/apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie*, *op.cit.*, , P. 48 (PDF) consulté le 01/07/2015

-Varier dans les types d'activités proposés aux apprenants et encourager le travail du groupe.

-Proposer des grilles d'évaluation afin d'habituer l'apprenant à s'auto-évalué.

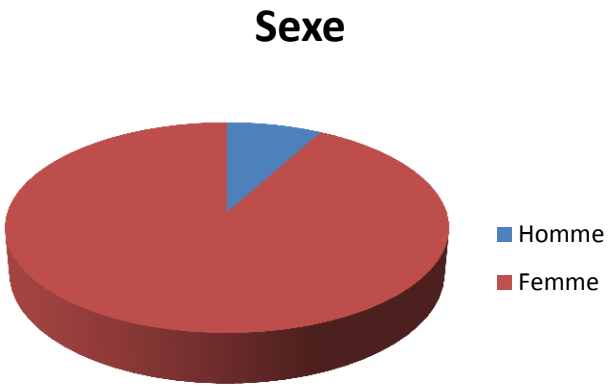
-Aider l'apprenant à choisir les thèmes de production afin de les intéresser.

Pour conclure, la compétence lexicale a pris place dans l'enseignement/apprentissage du FLE afin de mener les apprenants-scripteurs à créer leurs écrits.

L'activité d'écriture créative est donc liée à la compétence lexicale pour des buts de rédaction des écrits universitaires soutenus et qui répondent aux attentes des enseignants.

Q1/. Etes- vous une femme ou un homme?

	Nombre d'étudiant	pourcentage
Homme	**2**	**8%**
Femme	**23**	**92%**



Nous voyons que plus de 50./. sont de sexe féminin et que 7./. de sexe masculin.

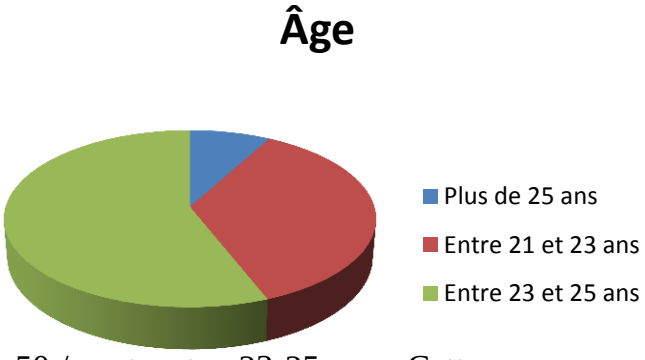
Cette différence indique que les femmes s'intéressent plus à l'apprentissage des langues étrangères, notamment le français langue étrangère (FLE).

Or, les hommes préfèrent étudier d'autres filières scientifiques car le français est une langue difficile à acquérir, ce qui les empêche de suivre des études supérieures en FLE.

D'après ce pourcentage, on peut supposer que la maitrise du français est appréhendée par les femmes mieux que les homes. Les femmes considèrent aussi l'apprentissage du français comme le seul moyen d'embauche pour l'enseignement dans l'école algérienne.

Q2/ Quel Âge avez-vous?

	Age	entage
ux Sexes et Femme)	**le 25 ans**	**%**
	1 et 23 ans	**6%**
	3 et 25 ans	**6%**



Ces résultats nous montrent que plus de 50./. ont entre 23-25 ans. Cette constatation indique que l'apprentissage du français est favori chez les jeunes étudiants. La plupart d'entre eux (23 ans et plus) souhaitent apprendre la langue

française pour avoir des taches professionnelles et participer à des situations de communication malgré la forte présence de la langue anglaise.

Q3/ Ecoutez-vous la radio en langue française?

		ge

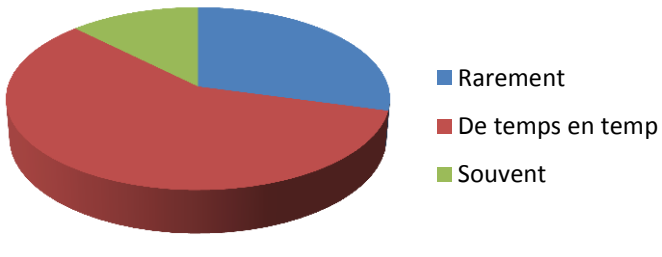


En nous fondant sur ces chiffres, nous remarquons qu'environ 65./. des étudiants écoutent la radio en langue française.

L'oral pour ces étudiants est un moyen efficace pour développer l'écoute et la prononciation. Environ 32 d'étudiants ne sont pas intéressés par la radio, ceci montre qu'ils n'écoutent pas la radio en langue française et ont peu d'occasion pour améliorer leur lexique.

Q4/ En dehors de l'université, parlez-vous français avec vos amis ? Combien de temps?

		ge
	7	
	.4	
	3	

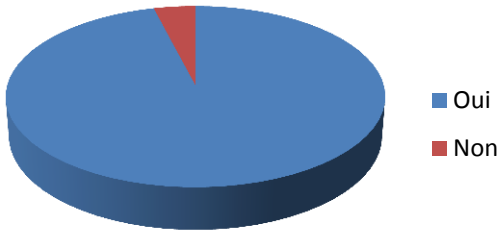


Nous constatons ici qu'un nombre réduit d'étudiants parlent le français souvent et en dehors de l'université. Or, 58./. d'étudiants parlent de temps en temps

le français; ce qui montre qu'ils peuvent pratiquer la langue tout en respectant les codes de grammaire, conjugaison… etc. et en développant aussi la compétence lexicale. Alors que 29,2./. d'étudiants ne pratiquent pas la langue en dehors de l'université, cela nous indique qu'ils n'ont pas assez de mots pour s'exprimer et expliquer leur points de vue dans la langue.

Q5/ Lisez-vous en français ?

		ge
	24	**96%**
	1	**4%**



Nous constatons que plus de 24./. d'étudiants ont répondu qu'ils lisent en français. Cela indique qu'ils ont une relation avec la langue; tout en s'intéressant aux différents genres d'écrits (journal, ouvrage, magazine,…) . Ce pourcentage nous a mené à penser que ces étudiants font des efforts pour améliorer leurs compétences lexicales.

Un étudiant a répondu par non, cela montre que le rapport entre l'étudiant et la langue n'est pas assez fort et cette rupture ne lui permet pas de suivre des études en français.

Pour cette question, nous pouvons affirmer qu'il y a un nombre intéressant d'étudiants qui aiment lire en français.

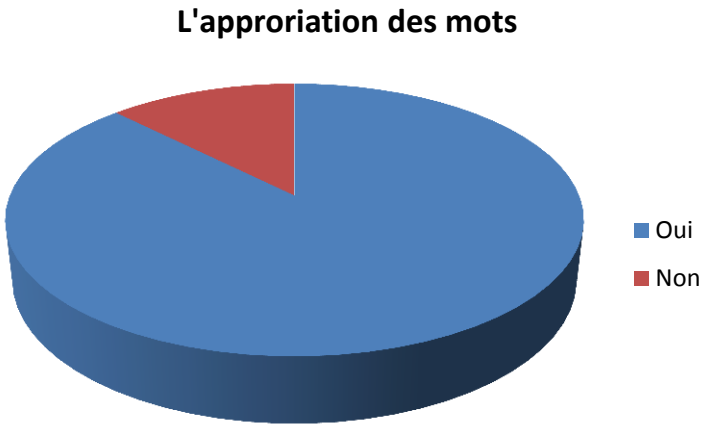
Q6/ Quel genre de lecture?

		ge
	.0	**40%**
	.2	**48%**
	3	**.2%**

Ce tableau nous montre que le genre de lecture diffère d'un étudiant à l'autre. Plus de 40./. d'étudiants préfèrent lire des livres en français (contes, histories, récits.. etc). Pour cette question nous pouvons affirmer que la spécialité oblige les étudiants à s'intéresser aux genres littéraires. Or, 10./. d'étudiants préfèrent la lecture des journaux; ce qui les aident à avoir un bagage linguistique dans tous les domaines. Ce choix semble intelligent car il permet de connaitre un lexique précis et riche dans différents domaines et cela permet aux étudiants d'utiliser le vocabulaire nécessaire dans des contextes exacts.

Q7/ Quand vous rencontrez un mot nouveau à la TV ou à la radio, essayez-vous de vous l'approprier ? Si oui dites comment ?

	nbre diant	centage
	.1	**4%**
	3	**2%**



Nous constatons que plus de 80 ./.d'étudiants font un effort pour approprier un vocabulaire. Or 12./.d'étudiants ne s'intéressent pas à l'apprentissage du lexique.

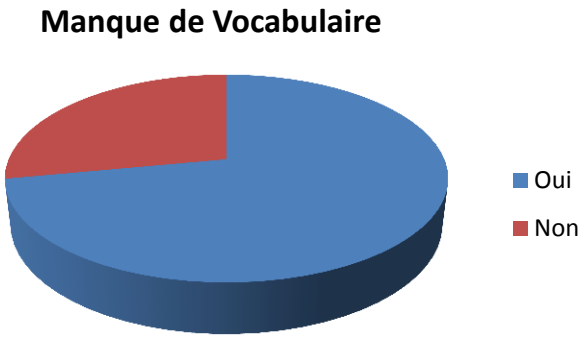
D'après les réponses des étudiants, l'appropriation des mots nouveaux se fait par un seul moyen qui est" le dictionnaire".

Pour eux, définir un mot et connaitre sa signification dans un dictionnaire est le moyen le plus efficace pour le retenir.

Trois étudiants seulement qui ont dit que l'utilisation du mot dans des situations de communication permet à se l'approprier et à le mémoriser facilement.

Q8 / Avez-vous un manque de vocabulaire?

	mbre diants	centage
	18	**2%**
	7	**8%**



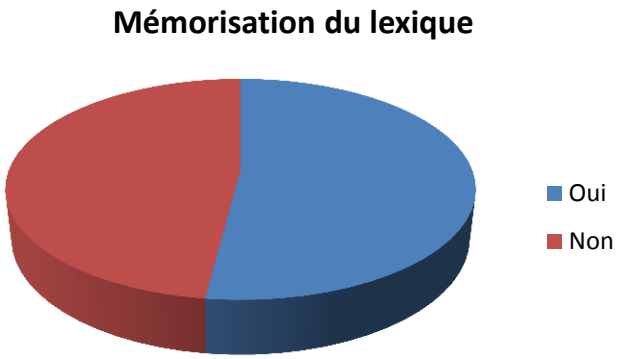
La plupart des étudiants 72./. ont répondu par oui. Le manque du vocabulaire est considéré comme un blocage pour les étudiants.

Cette constatation, nous affirme qu'un bagage linguistique limité est un obstacle qui empêche les étudiants à perfectionner leur niveau en production écrite.

Pour les étudiants qui ont répondu par non 28./. , cela explique qu'ils peuvent rédiger des textes de haut niveau et la création pour eux ne dépend pas seulement de la compétence lexicale.

Q9/ Essayez-vous de mémoriser le lexique appris en classe?

	nbre diant	centage
	3	**2%**
	2	**8%**

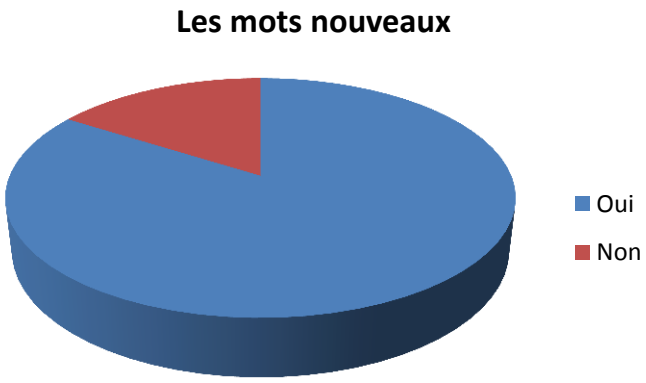


52./. d'étudiants déclarent qu'ils mémorisent le lexique acquis en classe; et 48./. d'étudiants ont répondu par la négative. Cette constatation montre que les étudiants qui optent pour une mémorisation du vocabulaire et d'une manière individuelle ont pris conscience que ces acquis pourraient leur servir dans des situations de communication diverses. Ainsi, faire un effort pour mémoriser le lexique appris en classe aide les étudiants à enrichir leurs bagage et le plus important c'est d'acquérir une compétence lexicale et langagière.48./. d'étudiants ont répondu par non, cela exprime que la mémorisation du lexique en classe est seulement une première étape.

Pour eux connaitre un mot pour la première fois et le mettre en pratique est la meilleure façon de le mémoriser.

Q 10/ En lecture essayez-vous de mémoriser les mots nouveaux ?

	nbre diant	centage
	:1	**34%**
	4	**16%**



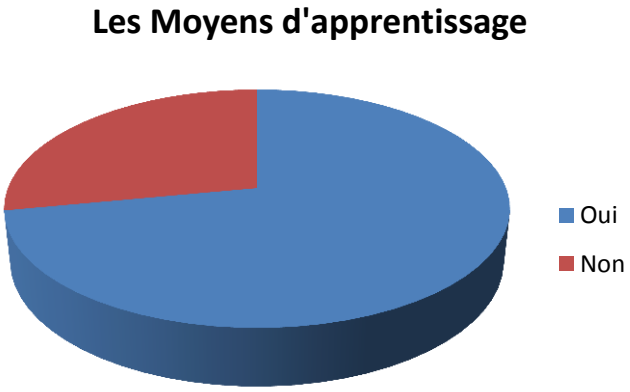
Ce tableau nous montre que la plupart des étudiants donnent une grande importance à la mémorisation des mots nouveaux en lecture.

Certains préfèrent consulter le dictionnaire immédiatement afin d'utiliser le mot dans des situations écrites. Ce pourcentage nous montre aussi que les étudiants sont sensibilisés à l'apprentissage du lexique. 16./. d'étudiants déclarent qu'ils s'intéressent à la compréhension du contenu sans se baser sur la définition des mots difficiles.

Cette question nous permet de mettre le point sur la sensibilisation des étudiants à mémoriser le lexique rencontrés en lecture.

Q 11/ Par quel moyen apprenez-vous le vocabulaire ?

	nbre diant	centage
ure	**1**	**4%**
vités tes	**3**	**2%**
vités les	**5**	**0%**



A partir des réponses données par les étudiants 44./. apprennent le vocabulaire par la lecture. Cela se fait par l'explication des mots rencontrés. Or 32./. d'étudiants mémorisent des mots nouveaux à travers des activités écrites.

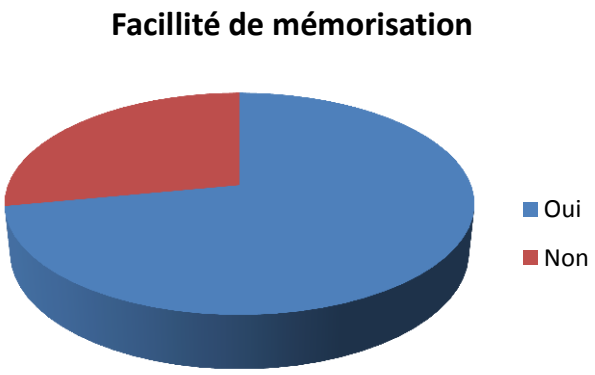
Cette constatation montre que l'écrit participe à l'enrichissement du bagage linguistique. L'activité orale est le moyen le moins utilisé par les étudiants.

A partir de ce pourcentage nous pouvons dire que les étudiants hésitent à parler en français avec leur enseignants et leurs camarades.

D'après cette constatation, l'écrit est le moyen efficace qui permet d'acquérir facilement le vocabulaire. Cette question nous permet de vérifier le vocabulaire créatif dans les productions écrites des étudiants.

Q 12/ Est-ce-que vous mémorisez facilement un mot nouveau ?

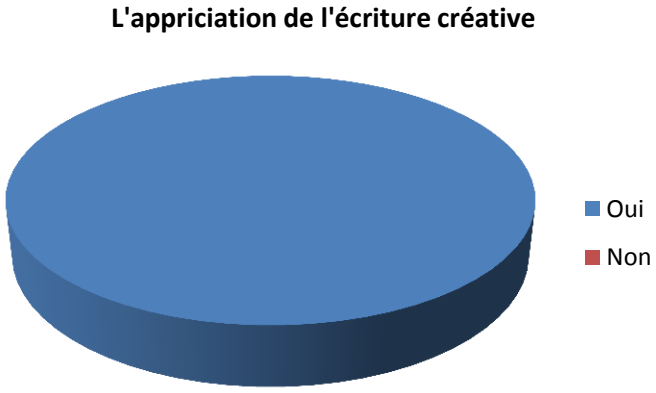
	nbre diant	centage
	18	**72%**
	7	**28%**



La mémorisation des mots nouveaux est une étape facile à réaliser. La plupart des étudiants 72./. ne trouvent pas de difficultés à mémoriser un mot et l'utiliser dans des situations bien précises. Or, 28./. d'étudiants trouvent des difficultés à apprendre un mot et l'utiliser dans différents contextes. Cette constatation nous permet de confirmer que le contexte oblige l'apprenant à développer sa compétence lexicale pour ne pas avoir des difficultés au niveau de l'écrit. La plupart des étudiants déclarent que le contexte désigne le sens du mot dans tous les aspects de la situation de communication.

Q /13 Appréciez-vous le module de l'écriture créative ?

	mbre udiant	rcentage
	25	**00%**
	0	**0%**

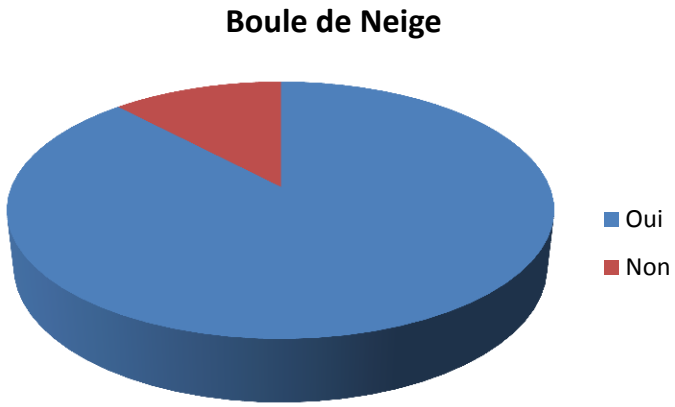


Nous constatons que 100./. d'étudiants questionnés apprécient le module de l'écriture créative. Pour eux les ateliers d'écritures pratiqués en classe permettent de développer des compétences d'écriture et d'améliorer l'esprit créatif des étudiants.

La plupart des étudiants ont affirmé que la créativité est un moyen d'apprentissage et l'imagination leur permet de développer les idées et faire appel à un lexique développé afin d'arriver à produire un texte original et fini.

Q 14/ Aimez-vous les activités de" Boules de neige" ?

	l'étudiant	centage
	2	**8%**
	3	**2%**



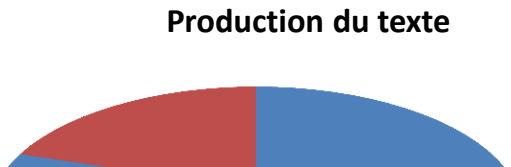
Nous voyons que 88 d'étudiants aiment les activités de Boule de neige. Cette constatation prouve ce type d'activité intéresse un public vaste. Pour eux la créativité est le seul moyen qui motive l'étudiant et lui donne l'envie d'écrire.

Signalons aussi que ce type d'exercice est attractif et motivant car il permet de développer un style d'écriture recherché.

Or, 12./. des étudiants ont répondu par non. Les entretiens que nous avons faits avec les étudiants ont montré qu'ils trouvent des obstacles à se familiariser avec les types d'activités proposées. Le principal obstacle pour eux est la pauvreté du lexique.

Ce manque ne leur permet pas d'être libres dans la création et le développement d'imagination. D'après la constatation des étudiants on peut dire que la compétence lexicale permet de développer leurs écrits et leur donner envie d'écrire.

Q 15/ Pouvez-vous produire des textes en français ? Et quel genre de texte?



		ge

Nous constatons que plus de 50./. d'étudiants peuvent produire des textes en français. Mais la difficulté repose dans les genres de textes à produire.

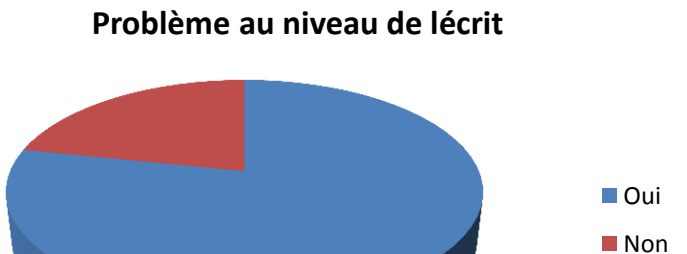
D'après l'entretien que nous avons fait avec les étudiants; ils ont déclaré qu'ils peuvent produire des commentaires, des dissertations mais non pas des poèmes et des textes imaginaires. Par contre 20./. d'étudiants ont confirmé qu'ils ne peuvent pas rédiger des textes littéraires comme les poèmes, le conte… etc. car ils n'ont pas le bagage linguistique nécessaire.

D'après cette constatation, nous pouvons dire que la compétence lexicale est un aspect fort dans l'apprentissage des langues étrangères

Q 16/ Quel genre de difficultés rencontrez-vous dans la production écrite ?

La majorité des étudiants ont affirmé que la maitrise de la langue et la compétence lexicale sont indispensables pour réussir dans la production des textes cohérents et soutenus. De plus les étudiants ont déclaré que la maitrise de la langue et de ses normes grammaticales ne suffisent pas à s'exprimer clairement dans l'explication, l'imagination et la création de textes de différents genres.

Q 17/ La pauvreté du lexique vous pose un problème au niveau de l'écrit ?



	nbre diant	centage
	8	**2%**
	5	**0%**

Ces résultats nous montrent que plus de 70./. d'étudiants questionnés ont confirmé que la pauvreté du lexique pose un problème majeur au niveau de l'écrit créatif.

Le problème pour eux réside dans le manque de maitrise de la langue française.

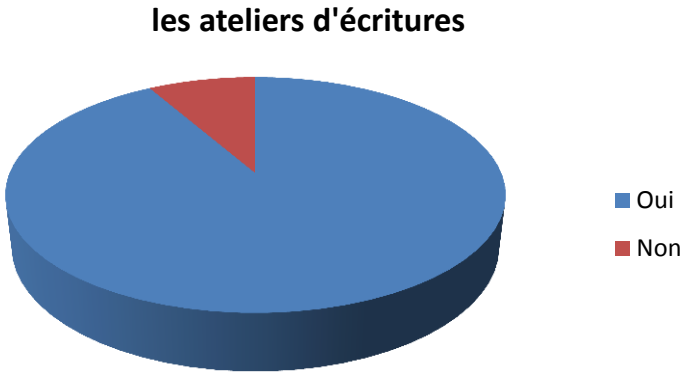
La majorité des étudiants ont confirmé que le potentiel lexical d'un étudiant doit être suffisant et consistant pour pouvoir réaliser une tache rédactionnelle créative..

Les étudiants ont déclaré qu'ils perdent beaucoup de temps et d'effort pour pouvoir rédiger un texte répondant à la question et aux attentes des enseignants.

Cela va alors se répercuter sur leur envie d'écrire et d'assimiler ce genre d'exercice.

Q 18/ Aimeriez-vous les ateliers d'écritures ?

		centage
	22	**88%**
	2	**8%**



Ce tableau nous montre que plus de 50./. d'étudiants aiment les ateliers d'écritures.

Pour eux, cette pratique leur permet de développer la compétence scripturale.

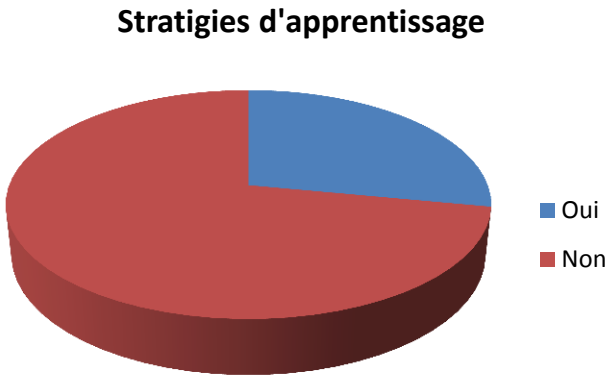
Un atelier d'écriture est donc un moyen efficace qui habitue l'apprenant à se familiariser avec la langue tout en développant les quatre compétences (CO CE EO EE).

Or, un nombre restreint d'étudiants n'aiment pas les ateliers d'écriture car ils trouvent des difficultés à rédiger divers textes dans différents genres.

Le problème du manque de vocabulaire oblige les étudiants à passer un énorme temps dans l'explication et la recherche des mots ambigus lors de la rédaction; et cela leur cause un grand retard par rapport aux autres étudiants compétents.

Q 19/ Utilisez-vous des stratégies d'apprentissage du lexique ?

	nbre diant	centage
	7	**8%**
	8	**2%**



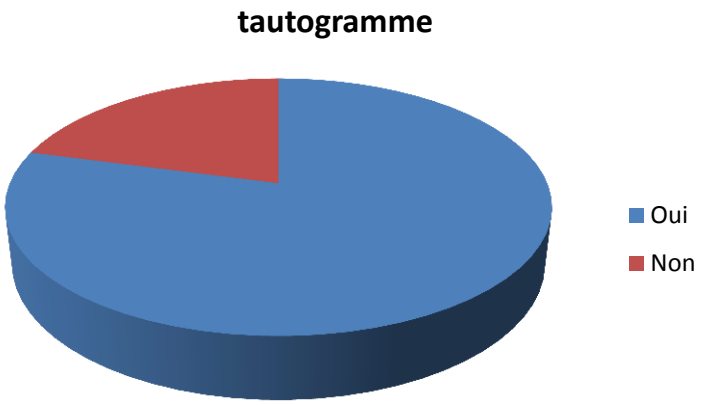
Ce tableau nous montre que 28./. d'étudiants se basent sur l'utilisation des stratégies d'apprentissage du lexique. Cette constatation explique que l'apprentissage du lexique nécessite des stratégies directes et indirectes pour pouvoir acquérir un mot et l'utiliser dans différentes situations de communication.

D'après eux, l'utilisation de la répétition et la révision mènent à acquérir un mot d'une manière facile sans ignorer la stratégie du recours aux acquis et son influence sur l'apprentissage du lexique. Or, la plupart des étudiants 72./. ont déclaré qu'ils n'utilisent pas de stratégies d'apprentissage. Cela montre qu'ils ne font pas d'effort pour améliorer leur bain linguistique. Les étudiants qui n'utilisent pas de stratégies trouvent des difficultés non seulement au niveau de l'écrit mais aussi dans

la prise de note et dans les situations discursives. Le recours aux stratégies d'apprentissage du lexique est donc primordial pour pouvoir produire et participer à l'évolution des écrits universitaires.

Q 20/ Etes-vous capable de produire et de créer des textes écrits en Tautogramme, anagramme, haïku ….etc.

	mbre ıdiant	rcentage
	19	**76%**
	5	**20%**



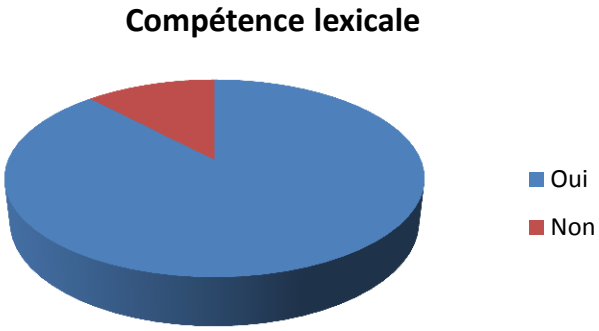
A partir des réponses données par les étudiants, plus de 50 % d'étudiants ont déclaré qu'ils sont capables de rédiger des textes de tautogramme, anagramme, haïku…etc.

Ce pourcentage nous indique qu'ils assimilent bien les cours donnés et ils sont libres dans la création des différents textes, tout en respectant les normes.

D'après les entretiens faits avec les étudiants, nous avons su qu'ils ne sont pas censé utiliser un lexique soutenu ou littéraire dans le sens propre de la spécialité. Mais le plus important est de rédiger un texte cohérent.

Q 21/ La compétence lexicale est-elle au service de l'écriture créative?

	Nombre d'étudiant	pourcentage
Oui	**22**	**88%**
Non	**3**	**12%**



Notre sujet principal d'étude est lié à cette question de compétence lexicale et son rôle dans la création des textes littéraires. A partir des résultats obtenus, nous constatons que 88% d'étudiants ont déclaré que la compétence lexicale est au service de l'écriture créative.

Pour ces étudiants, le lexique joue un rôle important dans la rédaction des textes imaginaires. On comprend alors que la compétence lexicale aide l'apprenant à créer des histories et aller vers le surnaturel tout en manipulant et en jouant avec les mots pour obtenir un texte attractif par ses idées et son lexique éblouissant.

Face à ce problème du manque d'un bagage linguistique, les premières hypothèses nous prouvent que la plupart des écrits des étudiants ne répondent pas aux attentes de la spécialité.

1. Commentaire général des résultants:

Les réponses aux questions posées dévoilent que les étudiants ont un contact restreint avec la langue française car ils ne pratiquent pas la langue dans la vie quotidienne, ils ne lisent pas beaucoup et cela empêche de créer et d'améliorer le niveau.

D'après les données recueillies, nous avons constaté que les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de l'écrit.

Le problème majeur qui se pose est celui des fautes d'orthographe, la non maitrise des normes grammaticales et morphologiques. L'obstacle

majeur est le manque du lexique qui les empêche de rédiger des textes cohérents, produire des textes créatifs.

Nous pouvons dire que les résultants des questionnaires destinés aux étudiants de 3eme année licence confirment notre hypothèse émise au début de la recherche "la compétence lexicale est au service de l'écriture créative".

Dans cette perspective, il faut signaler que les étudiants avec qui nous avons travaillé sont en contact avec la langue française grâce aux réseaux sociaux, la télévision et ils pratiquent la langue dans toutes ses dimensions linguistiques, cursives et culturelles.

3. L'appropriation du vocabulaire en langue étrangère:

Grille d'analyse d'appropriation du vocabulaire en langue étrangère

Tableau 1:

Critères	Domaines	Eléments identifiable dans les productions d'apprenants
Etendue du vocabulaire	Associations lexicales	- Un champs lexical determine - Absence d'expressions créatives - Présence d'un vocabulaire usuel et d'expression orale
Maitrise du vocabulaire	Correction	- Presence de fautes d'orthographe - Présence de structure des phrases traduites de la langue 1 - Utilisation de tous les temps du passé
Associations lexicales	Créativité	- Absence de métaphore - Absence de dimension esthétique de la langue - Absence d'éléments contriuanant à faire du récit un récit crédible - Absence du vocabulaire créatifs

Tableau 2:

Critères	Domaines	Eléments identifiable dans les productions d'apprenants
Etendue du vocabulaire	Associations lexicales	-présence de vocabulaire usuel -absence d'expressions figées -présence de longues phrases -absence de connecteurs logiques
Maitrise du vocabulaire	Correction	-absence d'appropriation de la conjugaison Exp: Subjonctif "il faut qu'on peut" "il faut qu'on va" -présence de fautes d'orthographes Exp: "Restaa-la seul fille-pour repose-une peu-ma puse-histoir" -absence de ponctuation
Associations lexicales	Créativité	-absence totale de la créativité -absence d'éléments esthétiques -utilisation de phrases simples avec des mots usuels -absence de synonymie -présence de répétition

Tableau 3:

Critères	Domaines	Eléments identifiable dans les productions d'apprenants
Etendue du vocabulaire	Quantité /Variété	-utilisation d'un vocabulaire de l'oral -absence de phrases simples -la production écrite ne répond pas aux normes et structures de la rédaction -détails qui ne ressemblent et ne participant pas de la "vraisemblabilisation" du récit
Maitrise du vocabulaire	Correction	-vocabulaire utilisé de manière correcte mais trop de répétition -absence de cohésion -présence peu fréquente de mots en langue

		1 -présence de structures claques de la langue 1 Exp: elle a pris la route vers l'école -absence d'expression et de formules logiques du conte
Association lexicales	Créativité	-absence totale de l'imagination et de la créativité -absence de dimension esthétique de la langue -absence d'hyponymie, d'antonymie et de synonymie -trop de répétition -absence de métaphores

Dans un premier temps, nous nous concentrons sur deux exemples comme étant des productions faibles.

Prenons comme exemple la copie 1:

"Maya c'est une petite fille jolié, sympa qui aimé la lecture et les histories des géants. Un jour, son père achète un livre qui contient des histories imaginaires……."

Cette production est caractérisée par un niveau de maitrise un peu faible au niveau de l'orthographe et la morphologie.

Le texte est cohérent au niveau du sens, mais l'étudiant a produit des phrases longues et il n'y avait pas de ponctuation qui organisent le sens.

Cette copie témoigne également de l'étendue du vocabulaire qui est caractérisée par l'absence de variété dans le choix du lexique.

Notons également que ce scripteur n'a pas intègré les dimensions esthétiques. La répétition était aussi un défaut majeur au niveau de la rédaction.

En outre dans cette copie, nous avons relevé les traces de l'appropriation du lexique tout en analysant la ressemblance entre récit et intrigue.

Cette copie est aussi caractérisée par l'absence totale des connecteurs logiques. Cela nous permet de dire que certains étudiants répondent aux questions d'examens en s'intéressant seulement au contexte et ils ignorant la forme, le style d'écriture et le lexique adéquat.

A l'inverse de la précédente, la copie 2 est caractérisée par un niveau de maitrise élevé. Dans cette production figure peu d'erreurs de temps, d'orthographe et de grammaire.

Par ailleurs, il convient de noter ici l'incapacité de cet étudiant, d'imaginer l'histoire dans une autre situation et de sortir du réel.

Le récit proposé par ce scripteur est assez pauvre en terme d'imagination, de travail sur la cohérence, la cohésion des phrases et l'alternance récit dialogue.

En parlant de la compétence lexicale et à quel niveau est apprise, nous constatons que l'étudiant 5 a gardé le thème tout en changeant les noms des personnages. Cette phase de réflexion, nous permet de mentionner l'influence de la culture arabo-musulmane.

En prenant comme exemple " Ali-Malek", le lieu de l'histoire " la cuisine", la situation " prendre un médicament".

Or, en ce qui concerne notre sujet d'étude, le choix du vocabulaire utilisé par l'étudiant est influencé par le message de l'expression orale.

Par rapport au critère de la maitrise, nous avons remarqué l'absence de correction orthographique Exp: "la cousine-la cuisine, je ne vais pas pouvoir-je ne peux pas, commença de pleurer-commença à pleurer, tu est-tu es".

Le critère d'associations lexicales, nous permet de relever les signes de créativité dans la production écrite et à partir de ce point, nous pouvons dire que l'étudiant 5 a négligé tous les éléments qui contribuent à faire du récit un récit crédible. Prenons comme exemple, l'absence de connecteurs logiques " Il était une fois, Un jour, Depuis ce jour ", absence d'imagination et absence de créativité dans le style d'écriture et dans le choix des mots utilisés.

En guise de conclusion, les deux apprenants-scripteurs témoignent d'une appropriation lexicale pauvre.

Dans ce cas, nous pouvons dire que les deux apprenants ont produit un récit tout en résumant le thème de l'intrigue proposé sans prendre en considération les normes d'écriture.

Dans la version présentée par l'étudiant 6, le scripteur a modifié le récit tout en proposant une autre fin à l'histoire non pas comme celle de l'intrigue.

" Je n'ai pas voulu te lire cette histoire car elle contient des monstres. La fille à son père " Mais comment tu sais?" Le père " parce que, j'ai lu cette histoire ça fait 20 ans, quand j'étais petit et je n'ai pas pu dormer ce jour là" La fille souriante " Merci papa, vous êtes le meilleurs père du monde". Le père également sourit d'avoir bien trouvé la solution féconde"

Le texte proposé contient peu d'erreurs et l'apprenant maitrise la langue du point de vue grammatical, orthographique et lexical.

On constate également que le scripteur a utilisé un lexique simple pour faciliter la compréhension et non pas tomber dans l'erreur.

Le scripteur a fait appel au dialogue entre le père et sa fille dans le récit. La présence de ce passage à l'intérieur du texte, nous permet de dire que le scripteur veut exprimer les pensées du narrateur.

Par conséquent, on peut dire que le texte présent doit être corrigé seulement du point de vue créatif.

Cette production écrite ne présente pas un style d'écriture créatif, absence de métaphores et d'association lexicales qui créent une dynamique au récit.

Le texte de l'apprenant-scripteur 7 montre les compétences de l'étudiant à rédiger un texte cohérent tout en respectant les normes grammaticales et orthographiques.

Du point de vue textuel, l'apprenant met son texte au tour d'un champ lexical précis tout en respectant la qualité du récit à rédiger afin d'être évalué.

Le lexique choisi autour du thème d'un récit d'enfant est développé par la présence de termes adéquats comme" avoir la meilleure note",

" Maitre", "m'entraina", "m'aida", "pleurer" y font du conte un récit à relater aux enfants.

Cette écriture du récit est marqué par l'absence de descriptions, de métaphores et d'associations lexicales.

L'apprenant n'a pas ajouté à son texte des traits originaux et particuliers à ses personnages et son histoire.

En outre, nous pouvons dire que cette production est équilibrée au niveau du lexique choisi, la maitrise de la langue et des apports personnels de l'apprenant.

4. L'analyse de la créativité selon le CECR

C1	**1** a le niveau **A1**. Il peut écrire des phrases courtes et simples. Il ne maitrise pas rammaticales. Son style d'écriture et de production témoignent qu'il a une r le plan linguistique.
C2	**2** a le niveau **A1**. Il peut rédiger des phrases simples et répondre aux questions ère brève. Son obstacle se pose dans la mauvaise maitrise de la langue. Il peut uite de phrases en l'expliquant avec la langue d'expression orale. Cet étudiant n'a pétences nécessaires pour rédiger des textes de genre littéraire.
C3	**3** a le niveau **A2**. Il a la capacité de rédiger une suite de phrases simples. Cet peut pas raconteur une histoire avec un esprit fictive et une description littéraire. utilisé montre qu'il ne peut pas décrier ses personnages et ses lieux choisis. La mots choisis sont étendus de vocabulaire d'expression orale. l'imagination et d'association lexicales prouvent que cet apprenant a une on assez faible du lexique soutenu.
C4	**4** a le niveau **A2**.D'après son texte, il est capable d'écrire un texte cohérent et t caractérisée par l'absence de variété dans le choix du lexique. Le texte présenté un simple résumé, il ne contient pas de description et de métaphore qui donne au un récit fictive et irréel.
C5	**5** a le niveau **B1**.Sa production est caractérisée par une simple imagination du e textuel. trise du lexique l'a bloquéé au niveau de la création. ion a concerné seulement les personnages et le lieu en utilisant des adjectifs mples. t-scripteur a utilisé le dialogue pour décrier les pensées des personnages sans ses idées et d'écrire les sentiments et les réactions des personnages.
C6	**6** a le niveau **B1**. Le dialogue a dominé tout le récit tout en décrivant les pensées nages. Pour le lexique, l'apprenant-scripteur montre son habilité à rédiger un texte

	ais non pas assez créatif. ésenté n'est pas rempli de descriptions élémentaire le créativité dans le lexique a rendu le conte comme étant un simple résumé d'une
C7	**7** a le niveau **B1**. La version propose par l'apprenant est pauvre en terme ns et de travail sur le lexique. On note qu'il a essayé de produire son texte avec mples et usuels. t s'est inspire des autres contes déjà étudiés en se basant sur la structure du conte ce récit dialogue.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la tache proposée pour la réécriture d'une intrigue en la transformant en un récit nécessite une bonne maitrise de la langue française.

Nous constatons aussi une appropriation assez faible de la conjugaison et surtout de l'orthographe.

Du point de vue textuel, les apprenants-scripteurs trouvent des difficultés à rédiger des textes de divers genres comme le conte.

Ceci témoigne aussi que les choix effectués par les apprenants au niveau du lexique sont pauvres.

Nous remarquons aussi un manque d'imagination, de description et du vocabulaire fictif.

Le manque de ces éléments nous permet de dire que les productions des apprenants sont limitées au niveau de la qualité littéraire et au niveau linguistique.

Pour la compétence lexicale, nous pouvons dire que le lexique choisi est pauvre. Si nous examinons les textes produits sous la phase d'efficacité esthétique et d'association, nous observons qu'ils sont assez faibles et ils n'expriment pas les idées d'une manière créative.

2. Analyse des questions d'enseignants:

Q1:

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons opté pour la réalisation d'un questionnaire sur les difficultés des étudiants à rédiger des textes créatifs.

Ce qui a capté notre attention dans les réponses des enseignants pour la première question est que les étudiants éprouvent des difficultés au niveau de l'écrit parce qu'ils accordent peu d'importance à la lecture qui est un acte bénéfique à plus d'un titre.

Certains enseignants ont déclaré que la non maitrise du code de l'écrit, la phobie de la feuille blanche et le manque d'un bagage linguistique les empêchent à rédiger correctement.

Q2:

Les réponses obtenues de cette deuxième question affirment que le niveau des étudiants est nettement inférieur à la moyenne. Chose qui nous permet de dire que les voir disserter correctement sur un sujet donné relève souvent de l'exploit.

D'autres ont affirmé que si les étudiants possèdent des acquis en grammaire et un lexique pourront rédiger un texte cohérent.

Un des enseignants a déclaré que la maitrise de l'écrit nécessite une préparation pendant plusieurs séances et dès la première année.

Cette réponse nous mène à mettre le point sur l'enseignement de l'écriture créative en première année licence afin que l'étudiant se familiarise avec l'écriture.

Q3:

La majorité des enseignants affirment que le principal problème est la non maitrise de la langue et d'ordre lexical, morphologique et syntaxique.

Une remarque importante a été faite par un enseignant qui affirme que les étudiants n'ont pas acquis une bonne base pédagogique tout au long de leur parcours scolaire.

En effet, cette remarque nous mène à proposer en dernier des ateliers d'écritures qui remédient et répondent aux besoins réels du scripteur.

Certains enseignants n'ont pas donné des réponses car ils n'ont jamais assuré le module. Mais, ils ont confirmé que la majorité des étudiants qui maitrisent la langue ont des difficultés d'ordre lexical.

Q4:

Les réponses des enseignants concernant les activités traitées en écriture créative et si elles sont au niveau de l'étudiant algérien? Ils nous ont affirmé que les

activités sont en général proposées avec une progression logique en indiquant souvent le niveau en référence au CECR.

Un enseignant affirme que l'étudiant algérien doit travailler sérieusement pour progresser en écriture créative.

Q5:

Pour la question numéro cinq, sur l'investissement des acquis en écriture, certains enseignants ont déclaré que les étudiants écrivent que pour répondre aux questions dans les épreuves de fin de semestre. Une autre remarque a été faite par un enseignant qui affirme que l'apprenant doit réinvestir tout ce qu'il avait acquis au cours des différents modules.

Alorque, la plupart des enseignants n'ont pas répondu à cette question.

Q6:

Pour la question numéro six sur les besoins du scripteur lors de la tache rédactionnelle, les enseignants affirment que les étudiants doivent avoir une bonne connaissance du lexique qui va de paire avec la question et une parfaite maitrise de la langue et des règles de rédaction.

Certains enseignants affirment le répertoire lexical, la motivation, une bonne connaissance des particularités du genre et l'imagination et l'esprit de synthèse sont nécessaires lors de la tache rédactionnelle.

Ces points de vue affirment les hypothèses proposées au début de la recherche.

Q7:

Selon la réponse à la question numéro sept, le potentiel lexical peut rendre du texte créatif moins difficile. Certains enseignants affirment que le lexique représente de toute production écrite. Il aide l'apprenant à concrétiser ses idées.

Pour eux, le lexique est l'une des importantes compétences qui aide l'idée à se transformer en mots et la création se traduit facilement.

La plupart des enseignants affirment que le potentiel lexical aide l'apprenant à être à l'aise lorsqu'on lui demande de rédiger un texte.

D'autres enseignants affirment que le potentiel grammatical et le plus important est de savoir utiliser ces mots. Ces constatations, nous permet de mentionner que la fluidité linguistique dépend en grande partie de la richesse du lexique de l'apprenant.

Q8:

En analysant les réponses de la question numéro huit, nous avons remarqué que la compétence lexicale joue un rôle important dans la rédaction des textes et les rendre plus créatifs. Mais, elle ne peut être au service de l'écriture créative sans une compétence grammaticale qui actionne le produit écrit.

Ces réponses nous permettent de dire que la compétence lexicale est indispensable dans la production des textes.

Q9:

Ce qui nous semble intéressant dans la réponse numéro neuf est que le développement de la capacité d'écriture ne se réalise qu'avec la lecture. Tous les enseignants affirment que la lecture est le meilleur moyen pour que l'apprenant remédie à tous les problèmes qu'il peut rencontrer.

Certains enseignants déclarent qu'en écrivant en s'exerçant régulièrement à l'écriture. Ainsi, un des enseignants affirme que l'apprenant doit améliorer ses besoins qui sont le lexique, la morphologie et la grammaticalité car ils l'aident à rédiger des textes créatifs.

Il parait alors qu'un apprentissage scriptural nécessite obligatoirement un large champ tout en s'intéressant à la lecture, l'écriture et l'amélioration du bagage linguistique.

Ces constatations, nous permet de varier dans la proposition des exercices à remédier afin de permettre aux apprenants-scripteurs d'investir leur acquis au service de l'écriture et réaliser en fin une tache rédactionnelle proprement créative.

L'ensemble des données montre plusieurs points sur l'enseignement/apprentissage de l'écriture créative et sur la situation difficile des apprenants envers cette activité.

Il est à noter que les apprenants chercheurs ne fondent aucun effort pour améliorer la compétence langagière.

A travers notre modeste recherche, nous avons essayé de relever les problèmes majeurs des apprenants face à cette situation d'écriture. Cela nous permet de noter que la tache d'écriture est difficile car elle nécessite une maitrise de la langue française.

En nous basant sur les résultats, nous avons remarqué que les apprenants-scripteurs apprécient le module d'écriture créative. Mais les détails qui font obstacle à une bonne rédaction de texte est le répertoire lexical insuffisant et l'esprit de synthèse.

Il convient ici de souligner que la plupart des étudiants questionnés prouvent des difficultés lors de l'écriture à cause du manque du vocabulaire. Ce blocage empêche l'apprenant à avoir le désir d'écrire et d'être lu.

D'après les résultats obtenus, les étudiants peuvent rédiger des textes cohérents tout en maitrisant la langue et en écrivant dans les normes.

L'obstacle qui bloque les apprenants-scripteur s à rédiger est la manque du bagage linguistique. Ce point, nous mène à affirmer notre hypothèse concernant la compétence lexicale et son role lors de la production des textes.

A cet égard, les réponses des enseignants ont renforcé notre hypothèse initiale " les difficultés rencontrées lors de la production écrite c'est-à-dire celle de l'écriture créative sont dues à la mauvaise acquisition lexicale et à la grammaticalité qui n'est pas bien assimilée".

5. Proposition de remédiation:

Dans cette dernière partie, nous souhaitons proposer de différents éléments qui pourront aider les apprenants-scripteurs à rédiger des textes de différents genres tout en suivant la perspective recommandée par le programme étudié à l'université.

L'étudiant est affronté à rédiger des textes tout au long du cursus universitaire; ce qui le pousse à limiter sa compétence scripturale tout en répondant aux besoins de l'enseignant et au module étudié.

Ceci est important afin de leur permettre d'écrire et de développer la compétence langagière. Il faut donc apprendre à écrire et s'habituer à écrire à travers des exercices simples.

L'apprentissage de l'écriture doit se faire surtout dans les premières années de l'université, dans leur manière d'apprendre d'une part à sensibiliser l'apprenant tout en lui proposant des ateliers d'écriture simples. D'autre part à développer chez lui des aspects de l'écriture fonctionnelle et à faire appel au désir, au plaisir d'écrire.

Une autre technique à transmettre consiste à tenir compte plusieurs aspects avant d'aborder la tache d'écriture.

Prenons comme exemple: le genre de texte à produire, le type d'activité, le support déclencheur et dans quel contexte afin que l'apprenant choisisse ses mots et selon le code social et culturel.

Enseigner l'écriture créative dès la première année universitaire permet à l'apprenant-scripteur de rencontrer toutes les normes stylistiques et savoir comment créer une atmosphère dans un texte.

Se familiariser avec les différents types d'activités proposées en séance d'écriture créative permettra à l'apprenant-scripteur d'apprendre des mots nouveaux et les utiliser dans leurs productions écrites.

Une autre technique à suggérer aux enseignants est de proposer des extraits de films, des images et des textes littéraires et authentiques afin d'aider l'apprenant-scripteur à travailler de façon libre et autonome.

Ecrire en imitant des textes et des auteurs permettra aussi à l'apprenant de développer sa tache d'écriture tout en contribuant au développement de la compétence linguistique telle que la grammaire le lexique et le discours.

L'écriture créative doit stimuler la motivation des apprenants; cela se fait tout en proposant des activités de réécriture. La réécriture est l'une des activités qui exige les apprenants à manipuler la langue et à leur permettre d'exprimer un sens unique et personnel.

Pour investir les acquis des apprenants au service de l'écriture créative, il faut impérativement entrainer les apprenants à mettre en place leur pré-requis dans des situations variées.

Pour notre domaine de recherche, le lexique joue un rôle important dans la production des textes. Pour cela, les activités lexicales peuvent aider l'apprenant-

scripteur à sélectionner, mémoriser et réutiliser un certain lexique dans un contexte précis.

Ainsi, la proposition des activités à trou et des activités en contexte permettent de plus à l'apprenant-scripteur de développer son lexique en passant de la phrase au paragraphe.

L'enseignement de l'écriture créative dès la première année universitaire tout en simplifiant et en limitant les types d'activités proposées, permettra à l'apprenant d'apprendre les normes d'écriture et de les investir dans l'écriture des textes. Ainsi, enseigner l'écriture créative en deuxième année licence tout en proposant d'autres types d'activités d'écriture plus développés permettra à l'apprenant de se familiariser avec la langue française et à susciter l'engagement d'apprenant à écrire librement.

Si nous explorons la lecture et l'écoute des documents comme moyens d'apprentissage et d'engagement à l'écriture; nous remarquerons un genre d'imitation et de transfert au niveau du lexique et de style s'inscrivant dans l'écriture. Cette méthode pourra garantir que les supports multimodaux et la lecture sont des moyens efficaces à réaliser des écrits pertinents, personnels et créatifs.

En arrivant en troisième année licence, l'apprenant est appeler à produire des textes en Tautogramme, Haïku et des activités de Boule de neige.

En passant du simple au complexe, l'apprenant-scripteur se trouvera dans une situation où il investit ses acquis. Les types d'activités proposées en écriture créative vont aider l'apprenant à faire ressortir le travail linguistique, stylistique et culturel en langue étrangère et le mettre en valeur dans les productions écrites.

Pour réaliser l'objectif principal de la matière d'écriture créative, l'apprenant-scripteur est mené à être apprenant stratégique. Il faut qu'il acquière des stratégies qui l'aident à combler ses lacunes lors de la compréhension et la rédaction des textes.

Ces stratégies peuvent être d'ordre lexical tout en investissant les pré-requis. L'apprenant doit donc prendre en considération le contexte, la ressemblance formelle avec la langue maternelle, la forme et les dérivations des mots. Cette stratégie lui permettra de sélectionner le mot choisi et le réutiliser dans son texte tout en respectant le contexte.

En sommes, l'apprenant-scripteur a donc un rôle important dans l'organisation de ses acquis lexicaux et scripturaux. Il doit donc diriger son apprentissage avant de passer à la phase de pratique.

D'après l'analyse des copies, nous avons remarqué qu'un certain nombre d'étudiants qui ont une connaissance de la langue et un potentiel lexical; mais ils ignorent leurs connaissances intellectuelles envers le sujet proposé. Dans ce cas, l'apprenant est mené à faire travailler sa volonté et être responsable envers la tache à réaliser.

En dernier lieu, l'écriture créative est une activité facile à maitriser si nous l'enseignerons dès le début du cursus universitaire. Ainsi, passer du simple au complexe, l'apprenant-scripteur pourra planifier et organiser ses acquis tout en les développant.

> Pour cela, la lecture, la réécriture, l'imitation et la volonté d'écrire engageront chez les apprenants-scripteurs le plaisir d'écrire et stimulent la motivation qui est un élément important dans une situation pédagogique.

Conclusion

Pour conclure, on peut dire que l'écriture créative est une activité qui nécessite des pratiques variées tout en passant du simple au complexe.

L'écriture créative traite un jeu sur la langue afin d'améliorer la compétence scripturale tout en se basant sur la motivation et les pré-requis. Il faudra donc que le programme pédagogique proposé à enseigner réponde aux besoins des apprenants-scripteurs.

Dans ce cas, les enseignants sont appelés à organiser cet enseignement complexe tout en guidant l'apprenant à rédiger des textes pour être lus.

Comme nous l'avons vu, l'accès à la production des textes exigera en premier la maitrise de la grammaticalité et un potentiel lexical suffisant de la part de l'apprenant afin d'arriver à produire des textes de différents genres tout en respectant les techniques d'écriture.

La mise en place d'un programme pédagogique incluant l'enseignement de l'écriture créative avec la présence de toutes les compétences et dès la première année universitaire, permettra aux apprenants de se familiariser avec les différents types d'activités créatives.

Ceci nécessite une transmission de savoir-faire tel que des stratégies d'apprentissage de techniques d'expression écrite.

Ainsi, cette tache nécessite " une transmission des savoirs lexicaux " afin d'arriver à le réutiliser dans leurs productions écrites.

Pour ce qui est de la compétence lexicale, les étudiants démontrent une certaine habileté de rédiger des textes cohérents. Mais si l'on s'en réfère aux grilles de compétences du CECR, la majorité des étudiants ont le niveau A1. A2.

Ce constat, nous permet de dire que le niveau des étudiants en FLE à l'université est assez faible et il ne répond pas aux attentes des enseignants et du programme enseigné.

Dans ce cas, on peut dire que l'écriture créative est une activité où l'apprenant-scripteur pourra investir ses acquis.

En se basant sur la lecture et la réécriture, l'apprenant sera donc capable de rédiger un texte avec son propre lexique.

Table des matières

-Introduction……8

Chapitre premier: le statut du lexique et de la créativité dans l'enseignement/apprentissage du FLE

1. Définition des termes du sujet

1.1-Le lexique……14

2.1-Le mot comme unité sémantique……..15

3.1-Les rapports de sens……15

a-Synonymie……..16

b-Antonymie……..16

c-Hyponymie……16

4.1- Rapport entre les mots d'un même lexique……17

a-L'unité lexicale……17

b-Le mot……17

5.1- Le sens lexical.....17

2. La sélection du vocabulaire

2.1-Le vocabulaire……18

a-Définition du vocabulaire……..18

b-L'étendue des vocabulaires……18

2.2-Vocabulaire et texte……19

2.3-Vocabulaire en contexte……..20

2.4-Processus d'acquisition lexicale……..21

a-Les stratégies directes……22

b-Les stratégies indirectes……..23

2.5-Le rôle de l'enseignement lexical……24

2.6-L'interlangue……25

2.7-La place du lexique dans l'interlangue……26

3. L'écrit en classe du FLE

3.1-Définition…….26

a-L'écrit……..26

b-L'écriture…….27

c-La production écrite……27

d-La créativité……27

e-L'atelier d'écriture……..28

c-La créativité dans l'expression écrite……28

3.2-Les constituants de la créativité…….29

3.3-La place de l'écrit dans les méthodologies d'enseignement…….29

a-Méthode de SGAV……29

b-Méthode MAO……..30

c-L'approche communicative……30

d-L'approche par compétence……..31

3.4-Ecriture créative en classe du FLE……31

3.5-Types d'activités d'écriture créative……..33

Chapitre deux: le rôle de la compétence lexicale dans le processus de l'écriture créative

1. La compétence lexicale dans l'enseignement du FLE

1.1-Le concept de compétence……38

1.2-La compétence lexicale…….39

1.3-Les perspectives de la compétence lexicale……40

1.4-La notion de compétence en CECR…….41

1.5-L'appropriation des compétences lexicales……42

1.6-L'enseignement de l'écrit à l'université……44

1.7-Grille d'analyse: Appropriation du vocabulaire en langue étrangère…44

2. L'enseignement/apprentissage de l'écriture créative en FLE

2.1-Didactique de l'écrit à l'université……...45

2.2-Aperçu historique de l'enseignement d'écriture créative……47

2.3-L'enseignement de l'écriture créative aux universités francophones….49
2.4-Le processus de créativité…….51
2.5-Le développement de l'écriture créative……..52
2.6-Grille d'évaluation du niveau de l'écriture créative selon le CECR…..53
2.7-Les outils du script-apprentis……..55
Chapitre trois: Enquête et analyse des résultats
Introduction…….59
Questionnaire des étudiants……...61
1. Commentaire général…….74
2. Analyse des questions des enseignants……74
3. L'appropriation du vocabulaire en langue étrangère……79
4. L'analyse de la créativité selon le CECR……84
5. Proposition de remédiation…….86
-Conclusion……90
-Bibliographie……93
-Annexes…….97

Bibliographie

- Bernard Willeral, Yves Boiseau, Henri Serres-Cousiné, Petit Larousse en couleurs, Ed. LAROUSSE, Paris, 1988.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les langues,Ed, Didier, 2015 (PDF)
- Cristele Maizonniaux, Pour une meilleure évaluation de la compétence lexicale dans les écrits créatifs en FLE, Université Fluiders, Adélaïde, 2014 (PDF)
- Daniela Ventura, De l'utilité des acrostiches, des tautogrammes et des virelangues en cours du FLE, enjeux pédagogiques et didactique, Universidad Pablo de Olavide, Séville, 2010 (PDF)
- Dante Darwangsa, L'écriture créative en classe du FLE, Universitas Pendilau, Indonésie, 2015 (PDF)
- Francis Grossman, "Le role de la compétence lexicale dans le processus de lecture et l'interprétation de texte", forum lecture. Ch, Platform internet sur la littérature, 2012 (PDF)
- François Grossman, Marie Anne Paveau, Gérard Petit, Didactique du lexique: langue, cognition, discours, Ed. Ellug, Grenoble, 2005.
- Jean Pierre Cuq, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Ed. CLE, Paris, 2013
- Karima Majouba, stratégie d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe du FLE: 1ère année (PDF)
- Khadidja Djebar Licir, "Erire à l'université", Le Quotidien d'Oran, MPO, Oran, 2010 (Word)
- Mathieu Vernet, "didactique de l'écriture, contraintes et dimension créative" Association marocaine des enseignants du français, Université d'été d'Agadir, Agadir, 2015 (Word).
- Paul Bogaaard, Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères, Ed, Didier, Paris, 1990.

- Samia Mazouzi, L'écriture créative comme prétexte à l'enseignement/apprentissage de la production d'écrits: cas de la 1 AS série Lettre, Université Ahmed Ben Bella Oran1 "es Senia", Oran, 2011. (PDF)
- Veda Aslim-Yetis, Enseignement/apprentissage de l'éxpression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet le cas de l'université Anadolu en Turquie, Université Lumière Lyon 2, Lyon, 2008
- Violaine Houdart-Merot, "L'écriture créative à l'université et ses nouveaux enjeux", Les 20 du DU de formation d'animateurs d'ateliers d'écriture d'aix-Marseille, Université Cergy-Poutoie, Cergy- Poutoise, 2014 (Word).
- Wael Choeb Saber, Chendi, L'étude de l'activité théâtrale sur le développement du français langue seconde, Université de Moucton, Nouveau- Brunswick, 2010. (PDF)
- Wissem Benaimeche, Les difficultés d'acquisition lexicale dans le développement de la compétence communicative en français langue étrangère, Centre Universitaire Dr Yahia FARES, Medea, 2009
- www. Linguistes. Com.mot/lexique.html
- http://dumas.ccsd.CNRS.FR/dumas-00757261

Résumé:

L'écriture créative est une activité qui s'appuis sur l'art d'écrire. Elle nécessite des compétences langagières, une maitrise de la grammaticalité et une compétence lexicale afin d'aboutir à une production écrite créative.

Le présent travail se base sur le rôle de la compétence lexicale dans la production écrite. Il met en évidence l'évaluation de la compétence lexicale et la créativité selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR).

Le lexique est donc une des compétences indispensables qui se réduit à des savoirs auxquels les mots donnent accès.

Nous proposons ici, d'établir un enseignement de l'écriture créative tout en passant du simple au complexe. Cette pédagogie permettra d'investir le travail linguistique des apprenants-scripteurs en production écrite et de mettre en valeur l'apport personnel de celui-ci dans leur rédaction.

ملخص

تعتبر الكتابة الإبداعية نشاطا متمركزا على فن الكتابة و يتطلب ذلك مهارات اللغة و إتقان المهارات النحوية و ما يخص المهارات المتعلقة بالمفردات من أجل تحقيق كتابة نصية إبداعية.

و يستند هذا العمل على دور الكفاءة المتعلقة بعلم المفردات في إنتاج تعبير كتابي إبداعي . يوضع هذا الأخير في تقييم الكفاءة الخاصة بالمفردات و الإبداع باعتباره الإطار المرجعي (CECR)

اتضح لنا من خلال بحثنا أن المفردات مهارة من المهارات الأساسية التي تساعد على تحقيق كتابة نص إبداعي و قد اقترحنا في عملنا هذا تأسيس الكتابة الإبداعية و تعليمها بحيث يتم الانتقال من البسيط إلى المعقد.

تمكن هذه البيداغوجية من استثمار العمل اللغوي في إنتاج كتابة نص إبداعي و تسليط الضوء على مساهمة شخصية من هذا الأخير في إنتاجها.

Contrast

Creative writting is an activity that users press the art of writting. It requires languages skills, a mastery of the grammatical and lexical skills in order to acheive a creative written production.

The work is based on the role of lexical competence in print production. He puts in evidence the assessment of lexical competence and creativity as the Framework Europenn of Reference for languages (CECR).

The lexicon is an essential skills which is reduced to the words knowledge for give access.

Here we propose the establish a teaching creative writting while going from simple to complexe.

This pédagogie can invest language learners work-writers in written production and highlight the personal contribution of the latter in their production